Comprenant l'importance de la lecture française, les congressistes désirent voir s'établir une bibliothèque paroissiale dans tous les centres franco-canadiens de la province.
Résolution de l'A.C.F.C.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Reconnaissant le rôle important que peut et doit jouer le cercle d'étude paroissial dans la formation d'une élite, les congressistes prient l'Exécutif de prendre les mesures nécessaires pour encourager la fondation d'un cercle d'étude dans chaque paroisse ou la chose est possible.
Résolution de l'A.C.F.C.

26ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 9 décembre 1936 — No. 39

R. P. Provincial (c)
9916—110e rue

LE SAINT-PERE ATTEINT DE PARALYSIE

CE QU'IL FAUDRAIT

Par le docteur Arsène GODIN

J'ai assisté récemment à une scène qui m'a profondément remué. C'était dans une de nos Cours judiciaires de district où les auditeurs étaient en majorité de langue française. Un témoin réclamait un interprète, car il ne savait pas l'anglais. Alors le juge, l'un des bien cotés de la province, exprima sa surprise. "Je ne comprends pas, dit-il, que des gens demeurant depuis si longtemps dans le pays ignorent l'anglais au point d'avoir recours à un interprète."

J'aurais voulu être moi-même dans la boite aux témoins. J'aurais rappelé au digne magistrat, qu'en vertu de l'article 133 de l'Amérique du nord, notre langue est légalement reconnue dans tous les tribunaux du pays et j'aurais soumis respectueusement combien il était triste d'entendre dire en cette Cour qu'une personne ne sachant bien qu'une langue est considérée comme un infirme social, comme un enfant illégitime du Canada.

Faut-il que nous ne soyons pas chez nous dans notre propre pays, dans ce pays que nous avons, plus que bien d'autres, contribué à édifier! Je me demande ce qu'il faudrait faire pour ne plus recevoir ces observations dédaigneuses si blessantes au coeur un tant soit peu fier. Jusqu'à quand un homme qui, de par son office, incarne la justice et la légalité, qui par profession doit posséder la largeur d'esprit, le tact et la sérénité pourra s'oublier impunément sur un point semblable.

Et puis, je me suis demandé: "Que nous réserve l'avenir, à nous Canadiens français des provinces anglaises? Que deviendront nos centres français de la Saskatchewan noyés dans le grand tout anglais? Je songeais aussi à ces belles paroisses françaises que j'ai eu l'honneur et le plaisir de visiter au cours de ces dernières semaines et qui tiennent tant au respect de leur religion, de leur langue et de leurs traditions. Que deviendront, au milieu d'une atmosphère aussi anglicisante, les institutions qui font leur fierté et abritent leur bonheur dans une paix menacée?

Le pronostic est difficile à faire, mais il semble évident que l'élément français de l'Ouest arrive à une bifurcation sur le chemin de son histoire nationale. Sa langue disparaîtra graduellement d'ici quelques années si nous demeurons les bras croisés, si nous nous limitons à des demi-efforts, à des demi-réveils; ou bien si nous réagissons assez tôt et avec des moyens assez efficaces elle prendra son essor pour occuper la place qu'elle doit avoir dans la considération publique.

Le premier cas serait un suicide, un malheur, en même temps qu'un scandale, pour notre génération; le deuxième nous ferait honneur, puisque ce serait non seulement augmenter notre vie française, mais l'assurer.

Evidemment nous ne sommes qu'une minorité; sans conteste aussi, ceux qui nous entourent ont pour eux le nombre, la force et des avantages multiples. Mais nous avons pour nous le droit à un degré suffisant pour vivre. Il faudrait seulement l'utiliser d'une façon constante et méthodique; il faudrait développer en chacun de nous, en chacun de nos groupes, une personnalité, une force conjugée qui s'imposent à l'attention des autorités aussi bien qu'à celle de la classe dirigeante. On finirait alors par reconnaître que notre valeur ethnique est un facteur indispensable à l'édification de notre jeune pays, un appui au milieu de la tempête anarchique qui commence à souffler sur nos plaines.

(Suite à la page 4)

"JE SUIS ENTRE LES MAINS DE DIEU", DECLARE SA SAINTETE

Un communiqué de la "Presse Associée", daté de la Cité Vaticane, annonçait, que samedi dernier Sa Sainteté Pie XI fut frappé de paralysie dans les deux jambes. Le matin, il ne put se lever et dut passer la journée au lit. C'est la première fois depuis son élévation au suprême pontificat c'est-à-dire depuis plus de quatorze ans, qu'il doit s'aliter durant toute une journée.

La paralysie fut causée par une combinaison d'artériosclérosis et de haute pression artérielle. Samedi, le Saint-Père pouvait quelque peu mouvoir ses jambes, mais ne pouvait les soulever. Certains hauts dignitaires, de l'entourage de l'auguste malade, avaient des craintes sérieuses que, peut-être, il ne pourrait jamais plus marcher.

Le Saint-Père conservait son calme habituel. "Je suis entre les mains de Dieu", affirmait-il aux cardinaux qui l'entouraient.

Dimanche dernier, et depuis, prières générales dans le monde entier supplient le Seigneur de rendre à la santé le Père commun, qui gouverne l'Eglise à une époque si mouvementée où l'Eglise souffre persécution surtout en Espagne.

Le même jour, les nouvelles n'annonçaient presqu'aucun changement dans l'état de santé du Saint-Père. Durant la nuit du dimanche au lundi, sa condition se

serait empirée [illegible] les informations de lundi soir étaient plus consolantes.

Continuons à prier pour que la divine Providence conserve encore longtemps à la tête de son Eglise Sa Sainteté Pie XI.

Modifications proposées au code italien sur le mariage dénoncées par le Saint-Père

CITE DU VATICAN. Le Saint-Père a dénoncé sévèrement les modifications proposées au code civil italien de manière à légitimer les enfants nés en dehors du mariage. Le pape a reçu 118 nouveaux couples et leur dit: Ces innovations sont appelées hardies, mais pour Nous, Pasteur suprême des âmes, elles semblent non seulement hardies et audacieuses mais vraiment menaçantes. On affirme que les innovations seront proposées afin d'améliorer l'héritage de l'époux survivant et en vue d'une entente humanitaire pour ce qui est des enfants naturels, qui ne seraient pas appelés illégitimes mais naturels. Il Nous semble qu'en langage brut mais exact, cela tendrait à établir la famille légitime sur le même niveau que la famille illégitime.

Cela serait, continue le Pape, l'une des plus grandes menaces qu'une pourrait faire à un peuple et à un pays. Le Saint-Père accorde aux nouveaux mariés sa bénédiction et leur dit qu'il espérait et priait pour que les modifications ne soient pas faites dans "cettes Italie qui est si chère pour Nous".

PROBLEME EPINEUX DU MARIAGE DU ROI EDOUARD VIII

Mgr Kugener Prélat de Sa Sainteté

Communication de la Secrétairerie d'Etat de la Cité Vaticane

GRAVELBOURG.— Une communication de la Secrétairerie d'Etat du Vatican nous annonce l'heureuse nouvelle de l'élévation de Mgr H. Kugener, Vicaire-Général et curé de Willow-Bunch, à la Prélature Romaine, au titre de Prélat de la Maison de Sa Sainteté. Né en Alsace, Mgr Kugener fait du ministère au Canada depuis 1904. Il est curé de Willow Bunch, depuis 1925.

"Le Patriote offre ses plus sincères félicitations au nouveau titulaire.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

M. l'abbé R. Gauthier, desservant de la cure de Meyronne, est nommé aumônier à l'Hôpital St-Joseph de Gravelbourg, avec résidence à l'évêché où il sera aussi assistant-directeur de "La Voix Catholique" pour la comptabilité et la correspondance.

M. l'abbé Arthur Moquin, vicaire à Willow Bunch, devient administrateur de la paroisse de Meyronne.

M. l'abbé Charles Dumais, ordonné prêtre en mai dernier est nommé vicaire à Willow Bunch.

M. l'abbé R. Bérubé, administrateur provisoir de Meyronne, réintègre son poste de vicaire à la cathédrale.

Déclaration de M. Baldwin

LE ROI POURRAIT ABDIQUER OU AGIR SANS LE PARLEMENT, COMME LE FIT CHARLES 1er, CE QUI AMENA UNE REVOLUTION

Les questions ne concernent pas seulement la Grande-Bretagne, mais tout le Commonwealth britannique

LONDRES.— Le roi et le cabinet sont en lutte au sujet d'une grave crise constitutionnelle. Jusqu'ici aucune solution. Cette crise a été provoquée par le désir du roi d'épouser Mme Wallis Simpson, une divorcée américaine.

La question n'affecte pas seulement la Grande-Bretagne, mais encore tout le Commonwealth britannique. Si Edouard VIII épouse Mme Simpson, ses enfants n'auront pas droit à la succession au trône. En cas de démission de M. Baldwin, il y aura élections générales ou encore le roi invitera le premier ministre démissionnaire à prendre de nouveau les rênes du gouvernement. M. Baldwin accepterait probablement dans le seul cas où le roi suivrait l'avis de ses ministres. Si le roi persistait à ne pas l'accepter, il serait mis en demeure d'abdiquer ou de tenter d'agir sans le Parlement. Ce fut cette dernière alternative que choisit Charles Ier, laquelle précipita la guerre civile en Angleterre, il y a près de 300 ans.

"Le gouvernement doit accorder au roi la chance de bien peser sa décision qui concerne si directement son bonheur futur et l'intérêt de ses sujets, déclara M. Baldwin, en Chambre.

"D'un autre côté, un délai trop prolongé de cette situation pourrait causer de graves préjudices à la vie nationale de l'Empire et le roi s'en rend compte, ajoute Baldwin.

"Par rapport à certaines déclarations au sujet des relations entre le roi et le gouvernement, je dois ajouter que, exception faite pour le mariage morganatique, le gouvernement n'a donné aucun avis à Sa Majesté, et mes conversations avec lui ont été strictement personnelles et privées.

"Le roi lui-même a touché le premier à ce sujet et non le gouvernement, c'est lui-même qui m'a fait connaître ses intentions de marier Mme Simpson lorsqu'elle sera libre, continue Baldwin. Lorsque le roi aura pris sa décision, il consultera sans doute le gouvernement de ce pays et ceux des dominions. Ce sera à eux alors de donner leur avis.

"Je ne puis terminer sans exprimer les sentiments de sympathies de cette Chambre envers Sa Majesté.

Le roi doit obtenir le consentement du gouvernement

LONDRES.— On apprend que sir Claude Schuster, éminent jurisconsulte et secrétaire permanent du lord chancelier, a informé le cabinet que le roi Edouard VIII doit obtenir le consentement du gouvernement avant de pouvoir épouser Mme Wallis Simpson. A la demande du cabinet, sir Claude Schuster a soumis au gouvernement un mémoire où il affirme que le mariage du roi avec l'ex-Mme Simpson ne serait pas constitutionnel sans le consentement du gouvernement. Ce consentement serait nécessaire, paraît-il, parce que Mme Simpson n'est ni une princesse de sang royal, ni même une héritière de haute noblesse, mais une simple roturière.

Session fédérale le 14 janvier

On ajournera à la mi-été si les travaux parlementaires ne sont par terminés pour le couronnement du roi

OTTAWA.— La rentrée des Chambres est fixée au 14 janvier. La session devrait être brève. Il y a plusieurs ministres et députés qui voudraient aller au couronnement du roi Edouard VIII, à Londres, le 12 mai.

M. Mackenzie King, a d'ailleurs déclaré qu'il ne voyait pas comment le parlement ne ferait pas toute sa besogne en trois mois et demi.

"Si nous n'arrivons pas à proroger les chambres avant le couronnement, dit-il, nous ajournerons et nous reprendrons nos travaux à la mi-été." On sait par ailleurs que le couronnement doit être suivi d'une conférence impériale, qui occupera les hommes d'Etat jusque vers la mi-juin.

M. King précise que le gouvernement a tout fait pour rendre expéditif le travail des deux Chambres. On a l'habitude de consacrer une bonne partie du premier mois de chaque session aux délibérations relatives aux projets des députés. Il se peut qu'à la prochaine session des Communes, on retranche ce privilège aux membres du Parlement. Cela ne se fera pas, cependant, sans le consentement de tous et chacun des députés

On s'attend à ce que plusieurs membres des deux chambres aillent au couronnement du roi Edouard VIII. C'est pourquoi il ne devrait y avoir aucune difficulté à proroger le parlement très tôt. Si les Chambres doivent se réunir de nouveau à la mi-été, les députés ne toucheront pas d'indemnité supplémentaire.

M. King annonce que les chefs des différents groupes auront des entretiens au sujet de la composition de la délégation officielle du Canada au couronnement de S. M. Edouard VIII.

La prochaine sera la deuxième session du 18e parlement depuis la Confédération et la deuxième de M. King depuis sa dernière élection de premier ministre. C'est la troisième fois qu'il est premier ministre.

On annoncera plus tard les noms du proposeur et du "secondeur" de l'adresse en réponse au discours du Trône.

DANS L'EST

S. E. Mgr J. H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert, est actuellement dans l'Est du Canada.

Et Mgr H. Desmarais, P.A. V.G. chancelier du diocèse, suit un traitement médical, dans un hôpital de Montréal. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

A LA RADIO

Le Dr J.-J. Gagnier est un brillant directeur de fanfare. Après avoir organisé les "Grenadier Guards", en 1914 il mit sur pied les fanfares militaires des 14 ième, 60 ième, 87ième, 119ième et 245 ième régiments. En 1916, il dirigea la fanfare du Parc Sohmer. Directeur de symphonie et d'opéra, l'oeuvre musicale de M. J.-J. Gagnier, à Montréal, est très vaste et artistique.

RETARD

Nous avons dû retarder la publication du "Patriote" en raison de la fête de l'Immaculée Conception.

M. King et le congrès de Buenos-Ayres

Le Canada n'a pas été invité à faire partie de la "Ligue des Nations occidentales" — Déclaration du premier ministre

OTTAWA.— M. Mackenzie King a déclaré que le Canada n'a pas été invité à faire partie de la "ligue des nations occidentales" qu'on a dit dvoir être créée par l'actuel congrès panaméricain de la paix, à Buenos-Ayres.

Il est vrai, poursuit le premier ministre, qu'il y a toujours eu un fauteuil de résrvé pour le Canada à l'Union panaméricaine de Washington, mais aucun gouvernement caadien n'a jugé à propos d'en prendre possession. Il est impossible en ce moment de prévoir ce que le Canada fera dans l'avenir, mais il se peut qu'il juge bon d'entrer dans divers groupements destinés à l'amélioration des relations internationales. "Il est improbable, ajoute-t-il néanmoins, que le Canada conclue jamais d'alliance militaire avec les pays étrangers."

Il se peut, dit enfin le premier ministre en passant à un autre sujet, que les experts américains et canadiens aient des entretiens, avant la prochaine session, touchant les eaux limitrophes; mais rien de cela ne sera confirmé avant la rentrée des Chambres, M. King s'abstient pour le moment de toute déclaration sur la nouvelle politique du ministère de la Défense nationale.

REELU

M. J.-E. LAFORCE, sous-ministre du département de la colonisation à Québec, qui a été réélu président général de la société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Le Dr Robertson nommé

Pantaléon Schmidt en Alberta

Le Dr Thomas Robertson a été nommé inspecteur des agences indiennes, en Saskatchewan, au département des affaires indiennes. Il remplace M. C. P. Schmidt, maintenant inspecteur des agences indiennes de l'Alberta.

Mariage inacceptable d'après l'Eglise d'Angleterre

LONDRES.— Le "Church Times" l'organe de l'Eglise d'Angleterre, a approuvé l'attitude du premier ministre Baldwin et du cabinet. Le mariage entre le roi et l'ex-Mme Simpson, lit-on dans le "Church Times", est inacceptable en raison des conséquences qu'il entrainerait dans les relations entre l'Eglise et l'Etat.

L'article fait allusion aux rumeurs qui veulent que le roi tente de contourner la difficulté en épousant Mme Simpson sous le nom de duc de Cornwall et en demandant au Parlement de voter une loi qui exclurait les enfants nés de ce mariage de la succession au trône.

L'article affirme encore que l'Eglise ne peut accepter que le roi épouse "une dame américaine qui a divorcé d'avec deux maris".

Baldwin assuré de l'appui de trois Dominions

Le Canada, la Nouvelle-Zélande et l'Australie

NEW-YORK.— Le "Sun" publie une dépêche de son correspondant londonien, M. William-H. Stoneham, qui affirme que le premier ministre Stanley Baldwin est assuré de l'appui de trois des Dominions qui approuvent l'attitude qu'il a prise depuis le début du conflit qui oppose le roi Edouard VIII et le cabinet de Grande-Bretagne. Les gouvernements du Canada, de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie, pressentis par le gouvernement de Grande-Bretagne, se seraient déclarés catégoriquement opposés au mariage du roi avec l'ex-Mme Simpson.

Résultats de la "Journée de l'Association"

Albertville

Conférencier-délégué: R. P. Valois, o.m.i. de Prince-Albert

PERCEPTEURS: MM. ERNEST BRIERE, ALBERT CLOUTIER, AIME PELLERIN

$1.00: R. P. L. Pilon, o.m.i., Jos Roussel, Alfred Pelletier, Calixte Perrault, Donat Bolduc, Edouard Delpate.

50 sous: R. P. Ménard, o.m.i., Albert Cloutier, J.-B. Dussault, Alex. Beauchamp, A. Godin, Ephrem Dion, Aimé Pellerin, René Nogue. Wilfrid Beaudoin, Ubald Carrier, Mme Vve A. Painchaud, Anonyme.

35 sous: Emile Brassard.

30 sous: Henri Pellerin.

25 sous: Alphonse Beauchêne, Willie Samson, Joseph Beaudoin, Henri Beauchêne, Ernest Brière, Louis Grimard, Paul Beauchêne, Henri Brunelle, Joseph Brûlé, Eugêne Lavoie Roscure Boileau, Pierre Legault, Nap. Dinelle, Donat Gignac, Albert Rapin, William Trudeau, Alfred Gosselin, Cyrias Corriveau. Léo Gobeil, Louis Brunet, Anonyme, Mme Emile Beaudoin, Philippe Lafrenière, Philippe Piché, Léandre Brassard, Luc Piché, Avila Vincent. Arthur Dussault, Joseph Dupuis, Napoléon Beaudoin, Armand Hoscheit, Timolas Carrier, Joseph Carrier, Jean-Pierre Paradis, Omer Pellerin Wilfrid Brunelle, Ernest Perreault, Paul Lavoie, Joseph Roberge.

15 sous: Rémi Piché, Francis Vien, Adélard Leduc.

10 sous: Fidèle Vien. Auguste Corriveau, Calixte Brassard, Théodore Lambert.

5 sous: Edouard Chapdelaine.

Total: $23.30.

:::

Saint-Hubert

Conférencier - délégué : M. Louis-Philippe Côté de Montmartre

PERCEPTEURS: LES MEMBRES DU COMITE PAROISSIAL

$1.00: R. P. B. Fallourd. les Religieuses de l'Hospice Jeanne d'Arc, V. Beauregard, Maurice Boutin, V. Boutin, J.-W. Brodeur, M. Cottin, F. Dunand. A. Gatien. F. Jordens, Pierre Mullie, O. Praud, P. Knowler, Anonyme.

50 sous: Mme G. Brûlé, Ger. Brûlé, Georges Brûlé, J. Coltin. O. Smeets, L. Jordens, R. Istace.

35 sous: A. Jordens.

25 sous: C. Dumonceau, E. Dunand, A. Ecolan. G. Dartige; O. Raiwet.

20 sous: J. Bellehumeur.

$5.70: Le cercle paroissial de l'A.C.F.C.

Total: $25.00.

:::

Marcelin

Conférencier-délégué: M. l'abbé Maurice Baudoux curé l'abbé Maurice Baudoux, curé, Secrétaire-général

PERCEPTEURS: MM. PIERRE LABROSSE, ODILON LAPRAIRIE, LEOPOLD LEPINE, ARTHUR SANCHE

$2.00: Les Religieuses de la Présentation.

$1.00: M. l'abbé Lebel. Joseph Laprairie, Hormidas Bonin, E.-A. Labrosse, H. Ouellet, J.-A. Dessert, J.-B. Godbout, J.-A. Kemp, Pierre Labrosse, A.-P. Labrosse, Pierre Philibert, Arthur Viau, Joseph Germain, Odilon Laprairie. Adrien Taillon, Georges Boyer, Edmond Trottier, François Conan, Mme Agnès Grézaud, Léopold Lépine, Raymond Philibert, Jean Philibert, J.-E. Dessert.

75 sous: Ernest Boucher.

50 sous: Mathurin Goiffic.

35 sous: Hervé Dagenais.

30 sous: Alexandre Lapierre.

25 sous: Oscar Bougeault, J. F. McCaffrey. Rosaire Bourgeault, J.-E. Côté, Odilon Laprairie fils, Alphonse Bourgeault. Wilfrid Lapierre, Mme Louis Laprairie.

15 sous: Ernest Hamel.

Total: $29.05.

Une autre race d'homme

Conférence de M. l'abbé Groulx à Québec Nationalité et culture

QUEBEC. M. l'abbé Lionel Groux a prononcé, au Palais-Montcalm, sous les auspices de la "Ligue des patriotes", une conférence qu'il avait intitulée: "Une autre race d'hommes".

Nous sommes une nationalité, dit-il. La nationalité évoque l'idée de culture. Milieu national, milieu culturel, ce sont termes presque équivalents. Nous ne serons donc nous-mêmes et nous ne resterons nous-mêmes qu'à la condition de nous approprier notre culture originelle.

Trois moyens principaux sont à notre disposition et à la disposition des éducateurs: l'étude de la langue, l'étude de l'histoire nationale, l'étude géographique de la terre natale. La langue maternelle, miroir spirituel de l'âme nationale, possède une haute vertu éducatrice: elle forme l'esprit; elle fournit la clé magique qui donne accès aux trésors intellectuels de la culture française. La nationalité a, pour élément constitutif, un héritage commun de traditions, de souvenirs, de gloire d'aspirations. Cet héritage, qui le recueille et le transmet, de génération en génération, sinon l'Histoire nationale? Nous sommes liés à une portion de l'univers physique. Cette portion de l'univers a son originalité, son climat, son pittoresque. Les aïeux lui ont fait un revêtement humain, une empreinte spirituelle. historique. Par tout cet ensemble, la terre nationale est éducatrice. L'on est le fils de son pays, comme on l'est de sa race, de son passé. La terre des aïeux est donc, elle aussi, un agent culturel.

Chez nous, le milieu culturel est-il en possession de tous ses moyens? N'est-il pas gravement menacé? N'est-il pas altéré? Il ne suffit pas aux Canadiens français de s'approprier leur culture; il leur faut la défendre. protéger et fortifier leur milieu culturel. Pour ce faire, ils ont deux graves problèmes à résoudre: le problème économique et le problème politique. Une économie à l'envers ruine, dans l'esprit populaire, la foi au génie national. Une politique timide, déficiente, laisse en souffrance le bien commun.

Pour rester fidèles à notre culture et résoudre nos problèmes il nous faut une magnifique race d'hommes. Une éducation catholique se doit de nous la donner.

EN RUSSIE

MOSCOU.— Le Congrès des Soviets a approuvé la nouvelle constitution russe créant un commissariat industriel militaire donnant au gouvernement le pouvoir de déclarer la guerre, en cas de nécessité.

GRATIS contre l'ASTHME et la BRONCHITE CHRONIQUE

Les Capsules RAZ-MAH de Templeton font cesser les sifflements, les suffocations, l'oppression; facilitent la respiration; vous permettent de travailler à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement sûr et RAPIDE.

Eprouvez la valeur de RAZ-MAH dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Le rendez-vous des Canadiens français

P.O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

CARTES PROFESSIONNELLES

.-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-.

VERITE DE LA PALICE

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES, D.D.S. L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

A la radio

M. ARTHUR HOOLE, "un aventurier en poésie", se fait entendre à la radio, chaque lundi à 11:30 p.m. Est, durant un quart d'heure de véritables délices. Sa voix sympathique et son style élégant lui valent un nombre d'auditeurs de plus en plus considérable.

La voix du Pape

La grande maladie du monde entier

Le Saint-Père a parlé au Séminaire Français

Le Saint-Père, dit la Croix, de Paris, numéro du 13 novembre, a reçu en audience spéciale les nouveaux élèves du Séminaire français, ainsi que les séminaristes revenus du service militaire. Il leur adressa les paroles suivantes, remplies de bienveillance et d'affection:

"Chers fils,

"Voici donc de nouvelles "acquisitions", pour employer un terme de bibliothèque. Nous aimons bien ce mot à cause de sa signification: "acquisition" veut dire augmentation de nos richesses.

"Et puis, il y a les soldats qui reviennent — pourrait-on dire — de tribulatione magna. Mais on peut bien dire de nous tous que nous sommes des soldats, des milices militant pour Dieu, militans Deo, et il ne serait pas extraordinaire que cette milice devienne. elle aussi, une "tribulation".

"C'est à ces deux titres: "acquisition" et "service militaire" que Nous Nous réjonissons tout particulièrement, chers fils, et que Nous vous souhaitons cordialement la bienvenue. Soyez les bienvenus doublement et même une troisième fois: car vous allez commencer une nouvelle année scolaire, une nouvelle année au Séminaire français, et c'est tout dire. Nous savons bien, et vous le savez aussi. qu'au Séminaire français, comme dans tout Séminaire qui répond à son mandat et à sa mission, il ne s'agit pas seulement de l'étude, ou d'une préparation scolaire, ni d'une préparation de l'intelligence par les sciences sacrées, mais bien plus, infiniment plus, d'une préparation de la volonté, d'une préparation à la sainteté, par l'acquisition de bonnes habitudes, les vertus, qui sont le fond de toute sainteté. En effet, l'oeuvre, la grande oeuvre, c'est votre formation à la vie ecclésiastique, à la vie sacerdotale. Voilà le grand cadre où tout entre, où tout trouve sa place et sa valeur absolue et relative aussi.

"C'est vous dire, chers fils, avec quelle particulière bienveillance et avec quelle paternelle complaisance Nous vous souhaitons la bienvenue. Nous souhaitons aussi que cette nouvelle année soit pour vous excellente et remplie des bénédictions divines. Le bon Dieu vous donne une grande grâce en vous permettant de vous former pour ainsi dire sur les genoux de l'Eglise, de cette Mère antique et vénérable qu'est l'Eglise de Rome, ici tout près du Père de cette Eglise, sur cette terre vraiment sainte, nella presenza del Figliuol di Dio: c'est bien ce que le "Vicaire du Christ" signifie pour tous ceux qui le voient avec les yeux de la foi.

"C'est donc une grande bénédiction que Nous vous donnons à vous et à toutes vos intentions, relativement à vos études, à vos familles, relativement à votre et à notre chère France, d'autant plus chère qu'elle a plus besoin de prières; notre chère France qui, en ce moment, il faut l'avouer, souffre tant de cette crise mondiale, de cette grande maladie qui infecte le monde. C'est le triste privilège de la jeunesse d'aujourd'hui de retirer quelques avantages douloureux des expériences faites et d'avoir vu de si bonne heure, au début de la vie, tant de choses tristes. Nous en voyons aussi, de bien tristes qui exigent un réveil général de tous ceux qui ont le sentiment du bien, un réveil général de toutes les énergies, pour s'opposer à cette malheureuse maladie dans son travail dévastateur, à cette grande maladie dont souffre le monde entier.

"Et précisément notre ministère sacerdotal, chers fils, est vraiment un ministère fait pour guérir les maladies spirituelles...."

Après avoir donné sa bénédiction, le Saint-Père voulut admettre au baisement de la main tous les présents. Ils vinrent par ordre de diocèses, présentés par le supérieur, le R. P. Frey. Le Saint-Père fut très heureux de voir un si grand nombre de diocèses représentés au Séminaire, mais il exprima le désir que les autres diocèses aussi envoient des élèves près du Père commun des fidèles, car, disait-il en souriant, il est plus "Père" encore que le P. Frey, qui mérite cependant si bien cette appellation, et ses désirs relatifs à la prpospérité du Séminaire français sont encore plus intenses.

34e Congrès eucharistique international à Budapest

PARIS.— Le Comité permanent des Congrès eucharistiques internationaux, vient de se réunir à Paris, sous la présidence de Son Exc. Mgr Heylen, évêque de Namur. Il a choisi, comme lieu de réunion du 34e Congrès eucharistique international, en 1938, la ville de Budapest, capitale de la Hongrie. Ce choix a été approuvé par le Souverain Pontife.

Le 33e Congrès eucharistique international aura lieu, on le sait, à Manille, Philippines, en février 1937.

Voyages à la côte du Pacifique

Afin d'encourager cet hiver les voyages dans l'Ouest canadien, et à la côte du Pacifique particulièrement. les deux réseaux de chemins de fer offrent des réductions très substantielles dans les prix des billets pour voyages aller et retour. Ces billets seront délivrés jusqu'au 14 mai prochain et leur durée de validité pour le retour se prolongera six mois après la date d'achat. On pourra se procurer des billets à ces conditions spéciales à toutes les gares des provinces maritimes, de la province de Québec et de l'Ontario, jusqu'à Port-Arthur et Armstrong, pour tout endroit de la Colombie Britannique, des états américains de Washington et de l'Orégon. Ces billets permettent de s'arrêter n'importe où en cours de route, à l'aller et au retour. Ils permettent aussi d'emprunter plusieurs routes différentes au choix des voyageurs.

Comme la côte du Pacifique offre beaucoup d'attrait en hiver, à cause de son climat très doux. ces concessions ne devraient pas manquer d'inciter une foule de gems à aller y séjourner quelque temps durant la période la plus dure de notre saison froide.

:::

L'expédition des cadeaux par messageries

Les compagnies de messageries canadiennes anticipent une forte augmentation dans le transport des colis et objets de toutes sortes à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An. L'excellent service d'enlèvement et de livraison assuré par ces puissantes organisations, joint aux tarifs très modiques qu'elles ont consentis sur les colis de petits dimensions, ne devra pas manquer de rendre ce mode d'expédition encore plus populaire, surtout au temps des Fêtes, pour l'envoi de cadeaux. En prévision de cet accroissement de leurs affaires, les mesures nécessaires ont été prises pour accélérer le service le plus possible et éviter les retards dans la livraison des colis. Toutes les personnes qui voudront expédier des cadeaux par messageries sont priées de téléphoner à l'une ou l'autre compagnie dès que leurs colis seront prêts. Des voitures passeront les prendre immédiatement et la livraison en sera faite sans délai.

:::

L'entente franco-anglaise

PARIS.— On tient de bonne source que la France et la Grande-Bretagne ont conclu une entente en vertu de laquelle elles s'entr'aideraient pour reppousser une agression non-provoquée. Il paraît que l'ambassadeur de la France à Londres, M. Charles Corbin, a fait part au Foreign Office de l'obligation que son pays contracte en retour d'une promesse d'aide reçue de la Grande-Bretagne le 20 novembre.

:::

Sommes dues aux Etats-Unis

LA FRANCE PREND CETTE ANNEE L'INITIATIVE. AVERTISSEMENT A 13 PAYS

WASHINGTON.— On apprend de l'administration que la France a pris l'initative au sujet de sa dette de guerre aux Etats-Unis, et que des pourparlers ont été entamés à Paris entre les autorités françaises et des représentants du gouvernement américain.

On dit toutefois qu'aucun plan précis n'a été soumis par Paris. Les Etats-Unis n'ont pas fait non plus d'offre. Récemment, le secrétariat d'Etat avertit 13 pays que la somme de $155,093,973 était du le 15 décembre. La Grande-Bretagne doit verser au cours du mois $117,670,756 et la France $23,308,312.

:::

Le trône en danger

WASHINGTON.— Hugh Walpole, écrivain anglais prétend que l'incident Simpson pourrait renverser le trône d'Angleterre.

"Ce n'est pas à cause que Mme Wallis Simpson est américaine et l'amie du roi Edouard VIII que le peuple anglais lui refuse le titre de reine, mais parce qu'elle a divorcé deux fois." On prétend que le roi veut l'épouser.

LONDRES.— On dit que le cabinet anglais prépare l'abdication du roi Edouard VIII. Le Duc de York lui succéderait sur le trône.

Le premier ministre Stanley Baldwin a déclaré qu'il n'est pas question de mariage morganatique. Le Roi doit choisir entre Mme Simpson ou le trône.

La minute gaie

UNE RECOMMANDATION

Lili.— Ecoute, maman, prends quelques bonbons, si quelquefois je pleurais dans la rue.

CONVERSION

— Il paraît que vous êtes devenu un fervent de la T. S. F.?

— Oui! depuis que.... je suis rentré avec mon auto dans un poteau télégraphique!

* * *

A LA PAGE

L'enfant moderne (qui voit un arc-en-ciel pour la première fois). —Et ça, papa. c'est de la réclame pour quoi?

* * *

PRESENTATION

— Mon cher ami, permettez-moi de vous présenter l'un des hommes qui ont écrit le plus de bêtises dans leur existence...

— Monsieur est journaliste?

— Mais non... sténographe au Parlement!

* * *

A L'HOPITAL

* * *

INTERVIEW

L'explorateur.— Que pensez-vous des Français?

Le sauvage.— Moi, pas savoir, moi pas mangé encore!

LORSQUE VOUS ACHETEZ DU CHARBON...

souvenez-vous que la McDIARMID LUMBER Company Limited peut vous fournir du charbon de première qualité à des prix très raisonnables.

Tél. 2733 pour une Prompte Livraison

McDiarmid Lumber Co. LIMITED

Téléphone 2733 Prince-Albert.

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par L'Imprimerie "Le Patriote" Limitée, à Prisce-Albert, Sask.

Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an,	Canada	$2.00
" "	Etats-Unis	$2.50
" "	Europe	$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

UNE BIENFAITRICE des missions désire une croix de procession et six candélabres pour une mission pauvre. Adressez boîte 10, Le Patriote, Prince-Albert.

ON DEMANDE pour le District Scolaire Ferland No. 3409, une institutrice bilingue et catholique, ouverture le 10 janvier, salaire variant de $500.00 à $600.00 suivant l'expérience et référence, les applications seront acceptées jusqu'au 31 décembre. S'adresser à M. Antonio Chabot, Sec-Trés. Téléphone Kincaid 13-2-3, Ferland, Sask.

LE DISTRICT d'école Emilebury No. 3421, désire avoir un maître ou maitresse, tenant un certificat de première ou deuxième classe, avec bonne référence, et à salaire de $500.00 par année — Terme commençant le 4 de janvier. Envoyez application à Philip H. Samson, Sec.-Trés., Emilebury S. D. No. 3421.

Ingénieurs Diesel Demandés

Devenez un Expert Diesel

Besoin grandissant pour hommes entraînés au Diesel (bateaux, Trains Tracteurs, Autobus, Camions, Aéroplanes, Ateliers, etc.) Plusieurs hommes choisis actuellement comme Ingénieurs Diesel. Transport payé aux ateliers de Chicago pour ceux qui finissent avec succès chez eux la courte étude d entraînement.

Ecrivez aujourd'hui pour information GRATUITE

(Faites votre requête en anglais, si possible.)

Chicago Diesel Institute
Dept. (L. P.) Winnipeg

- Les idées et les faits -

La race des fossiles

Le parti oppositionniste d'Ontario bât la grosse caisse du fanatisme. Il désire allumer dans le coeur de la masse acatholique un sentiment d'aigreur contre les "French" et les Roman Catholics", afin de monter l'opinion publique contre la présente administration. Et il a beau jeu. L'épouvantail est tout trouvé: la loi de la répartition des impôts scolaires. Parce que M. Hepburn a eu assez de cran pour accorder un peu de justice à l'élément catholique ontarien, on lui en chercha noise, on lui en fera un grief, on montera en épingle une de ces campagnes, genre Norris et consorts, genre Anderson et compagnie, où se laisseront duper les gogos qui sont légions en temps d'élection. La foule a si peu de plomb dans la tête que quelques hableurs sophistiques et tonitruants suffisent à lui faire perdre l'équilibre au moment psychologique.

Les conservateurs ontariens battent le fer tandis qu'il est chaud, et ils veulent entretenir le feu jusqu'aux prochaines élections. Dans les assemblées politiques, à l'occasion de chaque élection complémentaire, on présente aux auditeurs le fantôme de la "French menace", de la "Roman catholic domination", qui met en péril l'Empire britannique, événement bien plus tragique que le mariage morganatique qui s'apprête à ébranler le trône d'Angleterre.

Voici un extrait typique d'un discours, dont le relent trahit l'atmosphère des loges orangistes. C'est M. Drew, l'organisateur du parti conservateur, qui parle, s'il vous plaît, (compte rendu de l'envoyé spécial du "Toronto Star") à Hastings-East, où doit se tenir prochainement une élection complémentaire.

"Il n'est pas inconvenant de rappeler aux Français qu'ils sont une race vaincue, et que leurs droits ne sont des droits qu'à raison de la tolérance de l'élément anglais, lequel, en tout respect pour la minorité, doit être considéré comme la race dominante. (It is not unfair to remind the French that they are a defeated race, and that their rights are rights only because of the tolerance by the English element, who, with respect to the minority, must be regarded as the dominant race.)"

C'est un langage un peu désuet. "Ce son de cloche est très ancien, dit M. Omer Héroux; mais, depuis assez longtemps, nous ne l'avions pas retrouvé sur les lèvres de quelque homme de valeur. Et c'est précisément ce qui donne à M. Drew figure de "revenant". Oui, on dirait la voix étrange d'un fossile, d'un "revenant", qui aurait complètement oublié l'esprit et le langage de 1890, où la noblesse d'âme n'était pas l'apanage d'un petit groupe, comme ce semble le fait aujourd'hui, en certains quartiers politiques déchus de l'idéal de bonne entente et de coopération dans la justice et le respect réciproque, cultivé à un si haut degré par les Pères de la Confédération.

Nous nous demandons qu'elle attitude ce serait composée notre fossile en entendant les nobles paroles de Sir John A. MacDonald, le "créateur du parti conservateur.

"Je ne partage aucunement le désir exprimé dans certains quartiers, qu'il faudrait, par un moyen quelconque, opprimer une langue, ou la mettre sur un plan d'infériorité vis-à-vis d'une autre. Je crois que l'on n'y parviendrait pas si la chose était essayée, ou que ce serait une folie et une malice, si la chose était possible. LA DECLARATION SOUVENT FAITE QUE LE CANADA EST UN PAYS CONQUIS EST UNE DECLARATION TOUJOURS FAITE SANS A PROPOS. QUE LE CANADA AIT ETE CONQUIS OU CEDE, NOUS AVONS UNE CONSTITUTION EN VERTU DE LAQUELLE TOUS LES SUJETS ANGLAIS SONT SUR UN PIED DE PARFAITE EGALITE, AYANT DES DROITS EGAUX EN MATIERE DE LANGAGE, DE RELIGION, DE PROPRIETE ET RELATIVEMENT A LA PERSONNE. IL N'Y A PAS DE RACE CONQUISE, ICI; NOUS SOMMES TOUS DES SUJETS ANGLAIS, ET CEUX QUI NE SONT PAS D'ORIGINE ANGLAISE N'EN SONT PAS MOINS SUJETS ANGLAIS".

Que la foule, qui n'a pas fréquenté beaucoup les livres où sont narrés les grands faits de notre histoire canadienne, ignore les sentiments qui animaient les chefs d'alors, rien d'étonnant; mais que des personnages qui se prétendent de l'élite et se posent en conducteurs ou éclaireurs de la masse, s'étudient, aujourd'hui, pour un vile gain politique à berner par un si vile langage, nous étonne.

Ce qui étonne aussi certain rédacteur au cerveau mieux aéré du "Star" de Toronto, qui donne une belle leçon de délicatesse à notre fossile . . .

"C'est là croyons-nous la déclaration la plus crue et la plus blessante qui ait été faite au cours de la campagne électorale de Hastings. C'est une insulte gratuite à une province-soeur et à une population qui ne mérite que du bien de la part de ses concitoyens. Apparamment, il faut rappeler au colonel Drew que plus de 175 ans se sont passés depuis le jour où un vaillant ennemi a été défait sur les plaines d'Abraham. Dans l'intervalle les grands hommes des deux plus importants partis politiques et des deux races se sont évertués à fondre les deux races en une seule. De leur côté, les Français sont demeurés loyaux à la Grande-Bretagne. Ils sont, après les Indiens, les premiers Canadiens. En politique, dans les arts, dans les lettres et dans les affaires, ils ont apporté à la vie nationale canadienne une contribution qui est trop bien connue pour être commentée. Appeler ces gens — ces Canadiens — une race vaincue, leur dire qu'il leur faut être dominés par ceux de leurs frères canadiens qui sont d'autre origine, c'est là un acte d'une singulière gaucherie, de nature à ruiner l'unité entre les races que de plus grands hommes que le colonel Drew se sont efforcés, pendant plus d'un siècle, d'élaborer".

A cette époque où les peuples sont sur le point de s'entr'égorger, où la haine menace de ruiner des pays très prospères et jadis très heureux . . , nous ne pouvons concevoir que des Canadiens, qui devraient de par leur position sociale travailler efficacement à la grandeur et au bien-être de leur pays, se constitutent par une basse ambition de parti, des ferments de discorde, de désunion, de haine . . .

C'est un crime qui devrait mettre au ban de la société leurs auteurs, et les marquer d'une flétrissure ineffaçable . . .

Quand comprendra-t-on que les deux races française et anglaise sont au pays pour y demeurer, y vivre côte à côte, avec des droits égaux en fait de langue, de religion et de coutumes. Quand comprendra-t-on que de la parfaite harmonie entre ces deux races dépend grandement le développement intellectuel et matériel de notre pays. Quand comprendra-t-on que le fanatisme des fossiles paralyse plus notre progrès dans la sphère des peuples civilsés que les plus fortes crises économiques . . .

Ce jour-là, que nous attendons si ardemment, tarde à poindre. Il tardera aussi longtemps que la race des fossiles ne sera pas tout à fait morte.

Joseph VALOIS, O.M.I.

:::

Un non-lieu vient de clore l'information ouverte contre Mgr Bertin

PARIS.— Le procès ecclésiastique ouvert à Rome s'était terminé par une sentence favorable à Mgr Bertin. Le procès, devant la juridiction laïque, vient de se clore à Rouen, après une instruction extrêmement longue, par une ordonnance de non-lieu.

M. Le Roy, doyen des juges d'instruction, avait, en juin 1935, sur plainte du ministre de l'intérieur, tuteur légal des Congrégation religieuses, saisi lui-même d'une lettre anonyme, ouvert, une information contre Mgr Bertin, protonotaire apostolique, chanoine titulaire de Rouen, ancien secrétaire particulier et vicaire général de Mgr André de La Villerabel.

Mgr Bertin avait été inculpé d'abus de confiance dans la gestion des biens de trois Congrégations religieuses dont il était supérieur: Soeurs d'Ernemont, Soeurs de la Compassion de Rouen et Soeurs Augustines de Dieppe. On lui reprochait, en outre, d'avoir détourné des sommes remises à l'évêché ou au Grand Séminaire par des laïques. Un de ses oncles, M. Loir-Berger, d'Amiens, l'accusait d'avoir dilapidé sa fortune.

L'instruction a établi que si, comme l'avait constaté de son côté le tribunal ecclésiastique de Rouen (l'officialité diocésaine), la gestion des biens des Soeurs d'Ernemont et de la Compassion s'était traduite par un déficit de 1.500,000 fr., aucune faute n'a été relevée contre le prélat à l'occasion des opérations boursières, dont d'ailleurs Mgr de la Villerabel de Rouen lui donna une décharge en juin 1933.

En ce qui concerne la Congrégation d'Ernemont, l'ordonnance de non-lieu constate que Mgr Bertin amena la prospérité dans la Congrégation, méritant ainsi le titre de bienfaiteur d'Ernemont que lui décerna Mgr de La Villerabel.

En ce qui concerne certaines sommes appartenant à l'oeuvre de Saint-Romain, le prélat a donné pour le retard apporté à leur remise des raisons non contrôlables, mais non inadmissibles.

En ce qui concerne la gestion, en 1926, des biens de M. Loir-Berger, les faits sont prescrits.

Sur la question la plus importante, celle des blancs-seings portant la signature de Mgr de La Villerabel, l'ordonnance du juge d'instruction dit: "Il y a lieu de tenir pour authentiques les pièces discutées et pour valable la décharge qu'elles constituent de la part de Mgr de La Villerable, avec l'aveu de sa responsabilité personnelle dans les faits qu'il reconnait avoir ordonnés et qui sont aujourd'hui reprochés à l'inculpé."

Le cardinal Pacelli aux Etats-Unis

La prise de contact entre le Vatican et la Maison-Blanche ouvre une perspective diplomatique intéressante pour la paix du monde

Pour la première fois dans l'Histoire, un cardinal secrétaire d'Etat a traversé avec le président des Etats-Unis et déjà certains bruits circulent, d'après lesquels le voyage de Mgr. Pacelli préluderait à l'établissement de relations diplomatiques entre la grande république américaine et la Cité du Vatican. Ainsi s'achèverait, au bout d'un demi-siècle, l'oeuvre de rapprochement qu'avait ébauchée Léon XIII.

Il y eut sous Pie IX, entre 1852 et 1868, une légation des Etats-Unis auprès du Saint-Siège, gérée, tantôt par des chargés d'affaires, tantôt par des ministres résidents, et l'un de ces diplomates, M. Louis Cass, assurait dès 1852 qu'un nonce serait fort bien accueilli à Washington. Tout de suite, Mgr Bedini, archevêque de Thèbes, s'en fut aux Etats-Unis: il avait mission d'y étudier la situation de l'Eglise et de remettre au Président Franklin Pierce une lettre de Pie IX. Le chef d'Etat lui fit un accueil fort courtois, mais la puissante société des Know-nothing s'insurgea.

Know-nothing, "c... qui ne savent rien": ainsi s'intitulaient les membres de ce groupement, parce qu'ils devaient apposer ces deux mots, réponse toute négative, aux questions concernant leur activité. Un violent esprit d'hostilité contre la foi romaine, et spécialement contre l'immigration irlandaise. les soulevait: et nombre d'Italiens révolutionnaires, qui avaient trouvé refuge à New-York, leur prêtaient renfort. On alla jusqu'à comploter l'assassinat de Mgr Bedini: l'indiscrétion d'un conspirateur fut le salut du prélat. Des agilations savamment excitées éclataient dans toutes les villes où il se montrait: à Cincinnati, peu s'en fallut que certaines hordes ne donnassent assaut à la cathédrale où il officiait; et même le sang coula. Lorsque, en 1854, il reçut de Rome l'ordre de revenir, il jugea plus prudent de quitter New-York clandestinnement. A ce moment même, à Rome, Mgr Pecci, archevêque de Pérouse, recevait le chapeau de cardinal: dans le Sacré Collège, l'atmosphère était lourde, en raison de ces fâcheuses nouvelles d'outremer.

Trente quatre ans s'écoulaient: Mgr Pecci, devenu Pape sous le nom de Léon XIII, célébrait en 1888 son jubilé sacerdotal. Une députation américaine se présentait au Vatican elle remettait au Pontife, de la part président Cleveland, un exemplaire richement relié de la Constitution des Etats de l'Union, et le Pape répondait: "On jouit chez vous de la liberté dans le vrai sens du mot, garantie qu'elle est par cette Constitution. Chez vous la religion est libre d'étendre toujours davantage l'empire du christianisme. Votre pays a devant lui un avenir plein d'espérance."

L'année suivante, la hiérarchie catholique américaine fêtait le centenaire de la fondation du siège de Baltimore: Mgr Satolli représentait Léon XIII. Et il devait, à partir de 1893 avec le titre permanent de délégué apostolique, le représenter auprès de l'épiscopat et des fidèles.

Pas auprès des autorités d'Etats sans doute. Mais déjà ces autorités en chargeant le cardinal, Gibbons d'ouvrir par une bénédiction l'Exposition Colombienne de Chicago, montraient quelle place tenait désomais l'Eglise romaine dans la vie américaine.

La délégation apostolique dont Mgr Satolli fut le premier titulaire a maintenant quarante-trois ans d'existence. Purement ecclésiastique jusqu'ici, fera-t-elle place bientôt à une représentation diplomatique? Telle est la question. Mais de fait, il était permis, dès 1911, d'attacher quelque portée diplomatique à certaine lettre qu'adressait Pie X à Mgr Falconio, alors délégué apostolique. Le Pape, informé de la magnifique fondation qu'avait faite M. Carnegie pour la paix internationale, se réjouissait qu'aux Etats-Unis des "hommes éclairés" se rencontrassent pour "assurer aux nations les bienfaits de la paix", au moment, disait-il, où "la puissance meurtrière de l'outillage guerrier laisse entrevoir la possibilité de guerres qui devraient faire reculer même les princes les plus puissants."

De Pie X à Pie XI, le péril international n'a fait que s'aggraver. Le temps n'est plus où la présence d'un messager du Pape, en terre d'Amérique, servait de prétexte à d'intolérantes manifestations; le temps n'est plus où d'aucuns la redoutaient comme un ferment de guerre civile. Et d'autre part, qui donc oserait nier qu'un colloque, épisodique ou durable, entre la Maison Blanche et le Vatican, puisse être propice à la paix du monde? Tout en rendant justice à l'idéal dont s'inspire la Société des Nations, ces deux puissances sont, en fait, restées à l'écart de l'institution de Genève: la crise même que celle-ci traverse avance peut-être l'heure où toutes deux, à leur tour, auront un rôle à jouer.

Georges GOYAU,
de l'Académie française.

"Le Figaro"

:::

En garde!

De nos jours, la tolérance de l'erreur et du vice devient de plus en plus effrénée. Aussi, les idées malsaines et subersives s'infiltrent partout. On appelle cela la liberté de parole, la liberté de la presse, etc. On l'a dit avec raison, notre siècle est tourmenté par la fièvre de l'indépendance, par le désir d'une liberté mal entendue; toutes les autorités lui sont à charge, il en secoue le joug et, tombe dans l'anarchie; ce qui est le pire désordre.

La liberté de parole et de presse, telle qu'elle est comprise aujourd'hui, met sur le même pied l'erreur et la vérité, le révolutionnaire et le papcifiste. On a, paraît-il, un profond respect pour les institutions et les principes démocratiques de notre siècle. Or, on définit la démocratie: un gouvernement où le peuple exerce la souveraineté. C'est-à-dire, un grand corps où tous les membres commandent sans s'occuper de la tête. En d'autre termes, tout le monde veut commander, pour la raison bien simple que presque personne veut obéir. L'autorité a toujours tort. Haro sur le gouvernements et les gouvernants! Si ça va mal, on ne s'en prend jamais à sa maladresse ou à sa malchance, mais aux gouvernants et aux capitalistes! Ceci nous rappelle la fable des grenouilles qui demandaient toujours un nouveau roi, et n'étaient jamais contentes. Après avoir eu un soliveau inoffensif, ensuite un boeuf qui en écrasa plusieurs, elles eurent enfin, comme roi, une grue qui les gobait, et les critiques diminuèrent!....

On parle toujours de ses droits que l'on revendique sans-cesse; mais on ne s'occupe pas assez de ses devoirs. Cependant, droits et devoirs sont corrélatifs, ils doivent toujours aller ensemble.

Un autre produit de notre siècle, c'est la paix armée! Pourquoi la paix armée? Pour la bonne raison que la justice, la franchise et la charité internationales ne sont pas assez armées, c'est-à-dire respectées. On fait des traités que l'on déchire cavalièrement. On s'ingénue à se tromper et c'est de la diplomatie!....

Plus la confiance internationale diminue, plus la course aux armements augmente. La paix durable ne peut s'édifier en dehors des principes chrétiens: ce serait bâtir sur du sable mouvant. Mais, que voulez-vous, la mode est à l'indifférence religieuse. On prétend pouvoir se passer de Dieu, le souverain maître de toutes choses. Son culte est relégué au dimanche et encore!....

Nous devons tous nous mettre de plus en plus en garde contre les idées et les systèmes faux qui courent le monde, sous le masque d'amélioration sociale, et protégés par la liberté exagérée de la presse.

Dans sa lettre pastorale sur la presse, datée du quinze novembre dernier, S. E. Mgr J. H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert, a magistralement démontré l'importance de la presse pour le bien ou le mal, selon qu'elle est bonne ou mauvaise.

Parlant de l'opposition à la mauvaise presse, S. E. Mgr Prud'homme s'exprime ainsi:. "Notre premier devoir est évidemment de ne pas lire la mauvaise presse. On ne l'appellera jamais la "Pharmacie de l'âme", inscription que l'antiquité païenne avait placée au fronton de ses bibliothèques. L'Eglise, gardienne de la foi et des moeurs, défend impérieusement la lecture des mauvais journaux, et en cela, elle se fait l'écho de la loi naturelle. Mais nous aurions tort de prétendre mener efficacement la bataille contre la mauvaise presse, si nous n'avons soin de lui substituer la bonne."

Malheureusement, les bons principes se propagent bien moins rapidement que les mauvais. Voilà pourquoi nous devons toujours nous méfier des fausses théories des communistes, des socialistes et autres produits délétères de notre siècle imbu d'idées révolutionnaires et fausses.

W. G.

Elle y a bien confiance

Mme. John B. Demers, de Virden, Man., Can., écrit: "Je suis malade. Je n'ai pas d'appétit et je suis incapable de travailler. Mes maux sont causés par une mauvaise digestion et une élimination défectueuse. Auparavant, lorsque je me sentais de même, le Novoro m'aidait toujours et j'ai confiance qu'il me procurera, de nouveau le soulagement. Envoyez le Novôro de suite." Le Novoro du Dr Pierre est un remède qui a fait ses preuves. Il tonifie l'estomac, règle les intestins, augmente le flux urinaire et evacue les matières impures du système. Il ne se vend pas chez les pharmaciens et peut seulement être obtenu chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements, écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
Livré exempt de douane au Canada.

PIERRE L'ERMITE

:-: Les deux mains :-:

No. XIV

— Il faut l'étudier, en faire votre livre de chevet, méditer sur son splendide Credo. Car on ne détruit absolument que ce qu'on remplace. Je vous recommande les chapitres sur le domaine souverain, infini, de la Raison humaine, sur la Sainteté de la Révolution, sur la foi entière en l'Avènement de la Science, sur le dogme intangible de l'Evolution animale de l'homme, sur la certitude du bonheur matériel futur de l'humanité... Quant à la morale, elle est très simple et repose sur les deux principes de justice humaine et d'harmonie humaine... J'ai causé avec plusieurs Vénérables de Paris, dont votre protecteur, et nous sommes tous enthousiastes de ce livre. Nous voudrions donc le voir très sincèrement étudié, et devenir comm une sorte de catéchisme social. Sous forme de conférences, répandez-en les principales idées, cet été, parmi vos collègues et les électeurs influents. Pour ces derniers, vous profiteriez des réunions ordinaires électorales, agricoles ou mutualistes... Quand on a l'attention éveillée, on peut mettre tout dans tout..

Le Vénérable frotte ses mains molles:

— Je lis dans vos yeux que vous m'avez bien compris, et je le dirai à mon retour à Melun. Je vous répète pourtant ceci: On ne démolit vraiment que ce qu'on remplace... Le peuple est bête, il lui faut absolument une religion tangible, un culte, un rite. Nous avons mis à tout jamais en terre le Dieu judéo-chrétien; ce Dieu extérieur à l'âme. A sa place, nous aurons un Dieu "interne", un Dieu "ressort".. un resort profond de mouvement et d'ascension. Et ce Dieu laïcisé, conforme à la Science, sera le véritable suscitateur d'énergie et de santé morale. C'est littéralement la religion de l'Espérance Humaine dont le culte existe déjà dans les Loges, mais que nous allons vulgariser, avec le concours des maçons intelligents, dans la masse des profanes. Je me résume: acheter ce livre qui est le dernier mot de notre programme extérieur actuel, vous l'assimiler, dans sa lettre sans doute, mais surtout dans son esprit.... en éparpiller ensuite les idées maîtresses autour de vous, dans des conférences que nous suivrons avec la plus grande attention. Voilà pourquoi surtout je suis venu. C'est compris, Monsieur Bernard?...

— Tout à fait.

— Et vous obéirez?...

— Comme un frère doit obéir.

— Et après avoir obéi, vous commanderez un jour.. J'en ai le ferme espoir!

Puis le Vénérable, qui venait de parler en maître, reprit une allure enjouée.

— Comme le livre a cinq cents pages, et qu'on ne les avale pas aussi facilement que celles d'un roman, je suis tranquille sur vos loisirs, vous n'aurez pas à craindre les délices de Capoue... A propos de Capoue... il va falloir songer à vous marier!... Y pensez-vous un peu, mon garçon?...

A ce coup droit, absolument inattendu, un flot de sang empourpra les deux joues du jeune homme. Ce fut à la fois si instantané et si évident, que la moindre négation eût été impossible.

Le Vénérable, tout joyeux de la confusion complète de cette âme de simple, frappe gaiement le plancher de sa canne.

—Ca y est!.. J'ai touché juste!.. Je suis comme ça, moi!... On est psychologue, ou on ne l'est pas!... Vous aimez, mon cher!... Osez donc prétendre que ce n'est pas vrai?....

* * *

— Ah! j'ai connu ces émotions-là, moi aussi, dans le temps!.... Maintenant, on est devenu vieux... On est le loup de mer qui fume la pipe de l'expérience sur la falaise du souvenir!...

Puis se redressant, sérieux:

— Très important, mon ami, le mariage!... Important pour vous.. Plus grave peut-être encore pour la maçonnerie haute, vers laquelle vous semblez devoir vous diriger. Que de maçons ont trahi toutes nos espérances, et brisé comme du verre leur avenir social, pour s'être mis sur les bras une pieuse, et bête, et quelquefois batailleuse péronnelle! Je ne vous demande pas vos petits secrets intimes de coeur, mais j'espère qu'à ce moment-là vous me traiterez en ami, et que vous m'inviterez à la noce. En tous cas, avec vous, la Loge peut être bien tranquille... Aucun doute!.... Vous ne vous éprendrez jamais d'une cléricale... Ah! non, alors!....

Et riant aux éclats de cette invraisemblable perspective., le Vénérable finit son vin blanc, serra la main d'Olivier, et regagna sa voiture.

CHAPITRE IX

Une âme sensible comme celle d'Olivier ne passe pas impunément en deux jours par des impressions aussi différentes sans être étourdie.

Plante ravagée par la tempête, réchauffée ensuite par le plus inattendu des soleils, Olivier eut l'impression qu'il n'y était plus..., que sa tête allait éclater sous l'influence de ces contrastes.

Il se sentait à l'un de ces moments de dépression où tout est regardé avec indifférence..., où les choses. jadis les plus désirées, deviennent impuissantes et sans langage...

Quelle ironie, cette visite du Vénérable!.. Cette excitation des Loges à la lutte sans merci, quand, pour lui, sonnait l'heure de la première hésitation!... Et si le coup de fouet et la surprise lui avaient permis de faire belle contenance, il se sentait aujourd'hui pauvre et inerte devant la seule réalité de sa faiblesse.

Ainsi donc, il avait bien jugé... Ce mariage était impossible; et, d'avance, tous ceux qui étaient ses protecteurs et ses amis, son passé et son avenir, le rejetaient avec horreur.

Et alors il s'agissait d'arracher de ce coeur les racines qui l'étreignaient!... Il fallait rencontrer Adda et ne pas la regarder...., marcher sur le côté sombre de la route, et dire à la lumière: "Je ne te vois pas!"

Pendant les classes qui suivirent, Olivier eut des distractions étranges. Quelquefois, il surprenait les yeux interrogateurs de Jean Landery, placé au premier rang, et qui semblait lire au fond de son coeur. Mais bien qu'Olivier appelât à son secours le ban et l'arrière-ban de ses forces morales, il ne pouvait réussir à courber sur la prose de la grammaire où la banalité des quatre règles son âme entière, toute frissonnante d'amour et d'infini.

Le dimanche suivant, un temps idéal de novembre vint, par la gaieté de son clair soleil, souligner en- A l'heure où il aurait voulu du gris, de la pluie et des larmes, le ciel souriait à la terre et la caressait de ces derniers rayons.

De leur côté, les cloches carillonnèrent joyeusement, égrenant sur le village et la forêt des notes qui. elles aussi, avaient presque l'air d'insulter à sa souffrance et de chanter son premier recul.

Olivier ne voulut rien entendre. Il se renferma farouchement chez lui, bêchant, paillant ses plantes, installant des châssis pour l'hiver, s'occupant, avec une sorte de colère intérieure contre son manque d'indifférence et la défaite de sa volonté.

Malgré ce travail, qui lui plaisait beaucoup en temps ordinaire, quand sa mère vint le chercher pour dîner, la journée lui avait paru affreusement longue.

Il éprouvait une impression d'étouffement, comme si son jardin, placé pourtant au bord d'une plaine immense, eût vraiment manqué d'air.

Aussi, quand il se leva de table, Olivier voulut sortir, marcher, se fatiguer encore.

Il le pouvait, maintenant, en toute liberté! La nuit amie était venue; aucun passant banal ne le forcerait à reprendre le masque lassant..., à jouer le rôle du monsieur quelconque qui parle avec intérêt des betteraves et du beau temps... Cette marche ferait du bien à son pauvre cerveau enfiévré, à ses tempes où le sang battait trop fort.... Oui, il sera bon de sentir passer le vent de la plaine, d'être seul dans la nuit..., seul sous les hautes étoiles, alliées si-core la douleur du jeune homme.

Même la nature s'en mêlait!... lencieuses des poètes et des malheureux.

Il prend donc sa canne, remonte le col de son pardessus à cause du froid, et aussi pour n'être même pas deviné.

C'est une claire soirée de novembre comme celles qui suivant les couchers de soleil particulièrement beaux à cette époque de l'année.

La plaine et le ciel sont bleus.

La plaine est d'un violet... Le ciel d'un bleu sombre, profond, vivant par tous les yeux fixes de ses innombrables étoiles.

Olivier marche seul sur la route, seul avec lui-même, où tout un monde de ppensées s'agite..... il avance à pas lents vers la forêt.

Celle-ci surgit fantômale, formant un immense arc de cercle, escaladant avec ses masses sombres le point de vue du camp de Chailly. et se piquant, de place en place, de longues coulées d'argent qui sont des éboulis de rochers.

Et Olivier réfléchit à son étrange situation.

Matériellement, il a tout pour être heureux: la plus douce des mères, une place officielle, sa maison, l'avenir assuré. les félicitations de ses chefs et un joli cadre de campagne.

(A suivre)

Ce qui se passe en Espagne

UN ENTRETIEN AVEC MGR BILBAO, EVEQUE DE TORTOSA

(La Croix)

Par une coïncidence particulière, le correspondant romain de la Commission des directeurs des journaux catholiques a eu la bonne fortune de s'entretenir quelques instants avec Mgr Félix Bilbao Ugarriza, évêque de Tortosa, qui a pu s'échapper d'Espagne et séjourne actuellement à Rome.

"Ces trente dernières années, déclare Mgr Bilbao, l'Espagne n'a pas eu beaucoup de chance en politique. Les divers gouvernements étaient beaucoup trop mous. Les ministères se succédaient à de trop courts intervalles, de sorte qu'on ne peut pas dire que pendant ce temps on ait accompli un travail législatif sérieux.

De 1923 à 1930, nous avons vécu sous un régime dictatorial, celui de Primo de Rivera. La paix régnait alors dans le pays; mais le gouvernement commit quelques grosses fautes qui, en 1931, firent désirer l'instauration de la République. Azana vint au gouvernement; il n'avait qu'une petite majorité, grâce à l'appui de quelques groupes orientés vers la droite. En fin de compte arriva le triomphe du Front populaire, le 16 févriér dernier.

Dans les cinq premières années, différentes mesures sociales furent proposées, mais les intérêts opposés en présence et les vues personnelles de certains politiciens furent cause qu'en pratique ces améliorations sociales, qui promettaient beaucoup, n'apportérent pas grand changement à la situation.

Dans le domaine religieux, se développait une grande activité. Il est injuste de rejeter l'explosion de la haine populaire sur le compte du clergé. Il y a eu des fautes; mais, dans le domaine de la charité, de grandes choses ont été accomplies. Dans le domaine de l'instruction et de l'éducation également, on peut affirmer que les religieux que l'on poursuit actuellement avec tant d'acharnement ont bien travaillé.

D'ailleurs, le peuple espagnol était profondément religieux, peut-être plus profondément que n'importe quel autre peuple d'Europe. Cela aurait duré si l'Espagne avait eu une bonne direction et un gouvernement fort. Cependant, la paix qui régnait sur le terrain religieux n'était qu'une paix apparente. En premier lieu, les connaissances du peuple en matière religieuse n'étaient pas exactes. En second lieu, on n'a jamais mené une politique catholique et on a laissé le champ libre aux éléments révolutionnaires. Ainsi le dénouement auquel nous avons assisté se préparait lentement mais sûrement.

Le plus grand malheur pour l'Espagne a été la division entre catholiques, qui rendait impossible toute Action catholique puissante ainsi que la formation d'organisations catholiques fortement charpentées. Les partis de gauche, les socialistes surtout, s'organisaient fortement, pendant ce temps; par une propagande intense ils attiraient à eux les masses ouvrières. Bien que constitué des éléments les plus hétérogènes, le Front populaire forme un bloc compact. Au sein du front national, au contraire, une grande désunion régnait entre les membres.

Il faut ajouter qu'aux élections le Front national obtint plus de voix que le Front populaire: car, si dans les grandes villes le Front populaire avait la majorité, dans l'ensemble du pays le Front national avait le plus de voix. Malgré cela le gouvernement confia le pouvoir aux partis de gauche.

Lorsque le leader monarchiste Calvo Sotelo fut assassiné avec la complicité de la police gouvernementale, l'anarchie était à son comble.

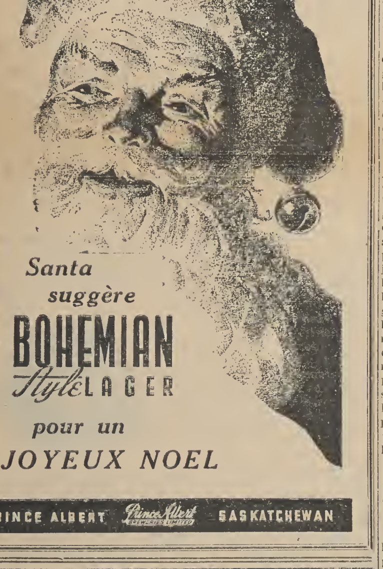
L'insurrection contre le gouvernement de Madrid avait, au début, un caractère purement militaire. Gil Robles s'était prononcé contre cette résistance armée. Dès lors, nombre de jeunes le quittèrent pour s'embrigader dans la phalange espagnole.

Maintenant, partout en Espagne où les nationalistes ont triomphé on constate un renouveau religieux vraiment remarquable. Chaque soldat qui part pour le front va d'abord se confesser et communier. Et ce fait existe chez les jeunes, mais aussi chez les vieux. On voit des hommes partir au front avec le scapulaire sur leur uniforme. Sans doute, on ne peut pas dire que l'armée a pris les armes pour des raisons religieuses. Mais l'armée est convaincue que la religion est l'élément constructif le plus important pour une nation. Ce n'était cependant pas la défense de la religion qui l'inspirait au début. Par contre, il est certain que ceux qui soutiennent maintenant l'armée et combattent pour leur patrie veulent par-dessus tout défendre leur religion et leur Eglise. Ce sont précisément ces groupes qui ont donné au mouvement son caractère de reconquête religieuse.

Il serait peut-être encore plus exact de prétendre que ce sont les gouvernementaux qui ont donné à la guerre ce caractère. Car, surtout dans la zone rouge où domine le communisme, ils ont mis leur influence au service des puissances antireligieuses.

La héirarchie catholique ne s'est jamais immiscée dans la politique de l'Espagne; dans leurs relations avec le gouvernement espagnol, les évêques et le Saint-Siége ont toujours veillé soigneusement à ce que l'Eglise restât sur son propre terrain. L'Eglise n'a, de plus, jamais poussé à l'emploi de la violence; mais elle a toujours prêché l'obéissance au pouvoir établi. L'ingratitude du gouvernement madrilène et de Barcelone autonome s'est révélé clairement dans le fait que, dés le début de la guerre civile, des mesures ont été immédiatement prises contre l'Eglise; des crimes sérieux contre les ecclésiastiques et les religieux ont été perpétrés impunément et le gouvernement n'a pas empêché la profanation des biens ecclésiastiques."

:::



Pour une PARFAITE VACANCE D'HIVER

PRENEZ LE TRAIN
CONFORT — ASSURANCE — VITESSE

VANCOUVER-VICTORIA
Première classe — Wagon-salon
Billets en vente tous les jours jusqu'au 14 mai, 1937
Limite de retour — 6 mois de la date de vente.

WASHINGTON — OREGON — CALIFORNIE
Billets en vente tous les jours jusqu'au 14 mai, 1937, incl.
Limites de retour:
Première classe — 12 mois.
Intermédiaire et wagon-salon—
6 mois de la date de vente.
ENCORE DES TAUX PLUS BAS EN 1ière—Limite de 30 jours

A L'EST du CANADA
Première classe — wagon-salon touriste
Billets en vente tous les jours du 1er décembre, 1936 au 5 janvier, 1937.
Limite de retour—Trois mois de la date de vente.
Choix de route. — Privilèges d'arrêt

CENTRES DES ETATS-UNIS
Billets en vente tous les jours du 1er décenbre, 1936, au 5 janvier, 1937, à certains centres de Minnesota, Missouri, Nebraska, Illinois, Iowa, Sud Dakota, et Wisconsin.
Limite de retour—trois mois de la date de vente. Encore des plus bas avec retour en wagon-salon à plusieurs centres.
Pour plus de détails, demandez un chef de gare.
w36-532

CANADIEN NATIONAL

Le siège de Madrid

MADRID. — Il y eut quelques bombardements aériens sur la capitale espagnole.

Après que l'artillerie des nationaux se fut frayé un chemin à travers les faubourgs de la ville, les assiégés se préparent en vue d'une nouvelle attaque de l'infanterie.

Le siège de Madrid dure depuis un mois. Depuis longtemps déjà les femmes de Madrid ont demandé la reddition de la ville.

L'Albanie a reconnu le gouvernement de Franco

C'est le cinquième pays qui reconnaît le nouveau gouvernement d'Espagne

TIRANA.— L'Albanie a reconnu le gouvernement Franco. Cela porte à cinq le nombre des papys ayant reconnu le nouveau gouvernement de l'Espagne. On sait que les quatre autres sont: le Salvador, le Guatemala, l'Italie et l'Allemagne. Tirana a motivé ainsi sa reconnaissance du gouvernement Franco: Vu que la plus grande partie du territoire de l'Espagne est sous l'autorité du gouvernement nationaliste siégeant à Burgos et vu que le gouvernement qu'il peut y avoir dans l'autre partie de l'Espagne n'exerce pas d'autorité, le gouvernement de Sa Majesté vient de communiquer au général Franco la reconnaissance par l'Albanie du gouvernement qu'il dirige. Cette reconnaissance est du reste une conséquence de la politique anticommuniste que poursuit naturellement le gouvernement du Roi.

Ce qu'il faudrait . . .

(Suite de la 1ère page)

Pouvons-nous caresser l'espoir d'obtenir raison par la force, c'est-à-dire par le nombre? Je ne crois pas, mais il nous reste la valeur. Les Grecs jadis n'étaient qu'un tout petit peuple, mais par sa valeur ce petit peuple dominait le monde ancien. Que ce soit notre objectif: par notre valeur, faire triompher nos droits, forcer la majorité à nous respecter, sinon à nous traiter en égaux. Il n'y aurait qu'à s'y mettre sans retard. Notre peuple est intelligent, qu'on l'instruise, qu'on le rende compétent dans les divers domaines de l'activité humaine, il sera bientôt supérieur à l'élément majoritaire. Alors, on sera poli à son égard, on s'inclinera devant lui, car même le fanatisme finit par reconnaître la valeur véritable.

A cette fin, chacune de nos paroisses devrait être un centre d'enseignement où le cercle local poursuivrait sa tâche quotidienne d'instruire le peuple non pendant une année, mais d'une façon constante durant vint-cinq ans. Des résultats tangibles couronneraient un pareil effort, en tout cas, l'expérience en vaut la peine.

Allant plus loin, je dirais même que l'idéal serait de fonder partout une école des parents semblables à celles qui opèrent en France. Madame Verine, qui les a d'abord imaginées et mises en pratique, dit que l'instinct est inné, mais que l'éducation est une science et un art qui s'apprennent et demandent un long apprentissage. Elle a raison. Et les parents en apprenant leur métier de parents apprendront l'utilité de s'instruire et d'instruire leurs enfants.

Quand tous comprendront ces notions élémentaires, des auditeurs de tous les âges et de toutes les conditions rempliront nos salles d'enseignement populaire, car ils sentiront le besoin d'augmenter leur savoir, et l'on ne dira plus que toutes ces connaissances sont utiles seulement à la classe des "collets blancs".

Rappelons à ce sujet les paroles du Cardinal Villeneuve, s'adressant à des fils de cultivateurs du Québec réunis dernièrement en congrès: "Je vous recommande d'apprécier l'esprit. On a cru que pour être cultivateur, il ne fallait pas être fin. C'est faux. Il faut être instruit. Nous sommes en retard à certains points de vue. Certains grands garçons de nos campagnes ont désappris à lire. De plus, je vous répète le conseil de S. E. Mgr Courchesne, évêque de Rimouski: "Occupez-vous de vos affaires, mais occupez-vous-en." Occupez-vous de vos problèmes locaux. Etudiez-les. Vos cercles d'études ont une importance souveraine.

De même chez-vous, il faut que notre population arrive à un tel point de développement intellectuel et que ce développement soit tellement général, que toutes les races hétérogènes, au milieu desquelles nous vivons, soient forcées de le reconnaître et qu'elles considèrent comme une exception celui qui n'aurait pas au moins une bonne instruction élémentaire.

C'est notre intérêt bien compris. Est-ce que la France n'a point la réputation de posséder les plus grands savants, les plus grands artistes, les ouvriers les plus compétents? Aussi s'impose-t-elle au monde par là, par ses qualités. Et ceci est vrai dans tous les domaines. A la Pharmacie locale de Willow-Bunch, je remarque souvent que les clients semblent préférer les parfums, les cosmétiques français. Pourquoi? C'est que d'abord ces articles de toilette se présentent sous un emballage gracieux, au goût de 1936, mais aussi et surtout, c'est qu'ils ont fait leur marque sur les marchés de l'univers par leurs qualités supérieures.

Pourquoi ne ferions-nous pas autant que les Français au milieu d'une population qui n'est pas difficile à surpasser au point de vue intellectuel?

Pourquoi nos cultivateurs, nos éleveurs, nos ouvriers, nos professionnels mêmes ne seraient-ils pas les meilleurs du pays? Pourquoi, enfin, un marchand canadien-français ne pourrait-il pas être meilleur qu'un marchand anglais?

Il nous faut réagir. C'est une question de vie ou de mort pour notre race. Faisons l'effort nécessaire, redressons - nous, sans fanatisme, mais sur l'aile de nos propres mérites élevons-nous. Rappelons-nous ce qu'on pensait autrefois du type italien. Tous le considéraient comme un homme capable tout au plus de manier la pelle dans le sable des terrassements pour voies ferrées. Mais depuis que Mussolini a redressé son pays en le mettant au travail et à l'étude, l'Italie a conquis sa place au soleil et l'Italien lui-même monte dans l'estime des peuples.

Les 25 années d'expérience que nous venons de vivre devraient apprendre à nos organisateurs ce principe essentiel de pédagogie et de psychologie humaine: qu'il n'est pas plus efficace pour instruire le peuple de l'attirer par son faible, ses passions, par les jeux et les bouffonneries, etc., qu'il n'est pratique de donner des bonbons à un enfant pour le faire obéir.

Au lieu de se contenter uniquement de représentations drôlatiques, de parties de cartes, il vaudrait mieux, je pense, commencer franchement par intéresser une élite à quelque chose de plus sérieux et avant peu l'élite, en s'augmentant elle-même, entraînerait la masse.

N'attendons pas d'être aiguillonnés par la persécution pour nous mettre à l'oeuvre. Entrons tout de suite dans le mouvement, vers la supériorité. Faisons de l'action locale ainsi que nous le demande notre Association provinciale. Le moment est précieux, un retard nous pourrait être fatal.

Que le foyer soit notre première préoccupation avec, ensuite, l'école primaire qui en est la prolongation naturelle.

Vous, parents, vous confiez à ces institutions ce que vous avez de plus cher: vos enfants. Or, c'est un capital bien plus précieux que les dollars placés à la banque ou dans le commerce en vue d'un gain matériel. Vos enfants, c'est votre bonheur; vos enfants, c'est l'avenir. Vous devez donc créer autour de vos écoles une atmosphère de sympathie qui aide nos éducateurs à former l'intelligence et le coeur de vos enfants.

Aidez aussi l'école immédiatement. Les petits pays de la Baltique n'ont pas attendu d'être de grandes nations pour faire de leurs écoles primaires un sujet d'admiration du monde entier. Puisque le peuple est dans l'enfant, ils ont compris que placer sur un haut pied leurs écoles c'était le seul moyen de commander le respect à l'univers et particulièrement à l'Allemagne et à la Russie qui depuis longtemps cherchent à les assimiler.

Mais pour cela, par exemple, il faut des commissaires et des parents qui apprécient l'éducation, qui voient dans l'école, autre chose que des chiffres, des comptes, ou des dollars, mais une oeuvre nationale à laquelle tous doivent collaborer.

Or, dans nos milieux, les parents attachent-ils assez d'importance à l'assiduité scolaire? Nos petits Canadiens français ne quittent-ils pas l'école aux "grades" supérieurs plus tôt que les élèves des autres langues? Un éducateur me disait récemment que les nôtres se font rares au septième "grade". Si cela est généralement vrai, c'est un grand malheur, car nos enfants, plus que les autres, ont besoin d'instruction pour faire leur chemin au milieu d'une majorité qui leur donnera des positions à cette condition seule, qu'ils soient supérieurs aux autres.

Ne comptons pas sur la sympathie qui d'ailleurs tombe en présence d'un gain à réaliser. Quand il s'agit de faire prospérer un commerce avec des employés, il est bien évident qu'on prendra les plus compétents. Quand bien même certains de nos jeunes gens, prétexteraient pour faire oublier leur incompétence, qu'il faut s'angliciser pour avoir l'avantage de se caser, ils ont tort. L'homme vraiment compétent finit toujours par trouver un employeur s'il est persistant et courageux.

Nos Anglais savent bien que l'école est une source de supériorité. Aussi, s'en occupent-ils beaucoup plus qu'on ne le croit. Combien de fois leurs commissaires ne sont-ils pas venus s'informer de la santé de tel ou tel enfant exempté de l'école pour des raisons médicales. Ils voulaient simplement s'assurer si ces absences n'étaient pas des maladies diplomatiques. D'après une petite enquête faite dans la région, je puis dire qu'ils s'intéressent à leurs écoles et au degré de savoir de leurs enfants. En faisons-nous autant?

Ces diverses initiatives, nos cercles devraient les prendre dès cette année. Ils devraient maintenir nos foyers français, obtenir que nos enfants tirent de l'école primaire le maximum de formation possible, instruire notre peuple par l'enseignement populaire sous forme de conférences, débats, cours oratoires école du soir, etc.

De plus, au printemps, je crois que notre Association devrait recueillir, en un dossier complet, les travaux intellectuels exécutés par le cercle local en chacun de nos centres français et le publier dans son ensemble, afin que l'effort national fait durant l'année soit connu de tous.

Enfin, je suis heureux de saluer, en terminant, la fondation, au collège Mathieu, d'une chaire d'Action catholique. Les titulaires de cette chaire: les RR. PP. Rosario Leclerc, O.M.I., recteur du collège, et A. Beauchamp, O.M.I., particulièrement qualifiés, en feront un succès. Nous pouvons attendre beaucoup de cette initiative nouvelle. Elle formera avant tout des apôtres qui deviendront de magnifiques dirigeants sociaux. L'Ouest, notre pays tout entier ne pourront qu'en bénéficier.

Arsène GODIN

:::

LES ENFANTS PRECOCES

— Quel âge as-tu, mon petit?

—J'ai cinq ans, mais maman me dit que j'aurai six ans l'an prochin, si je mange bien ma soupe.

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

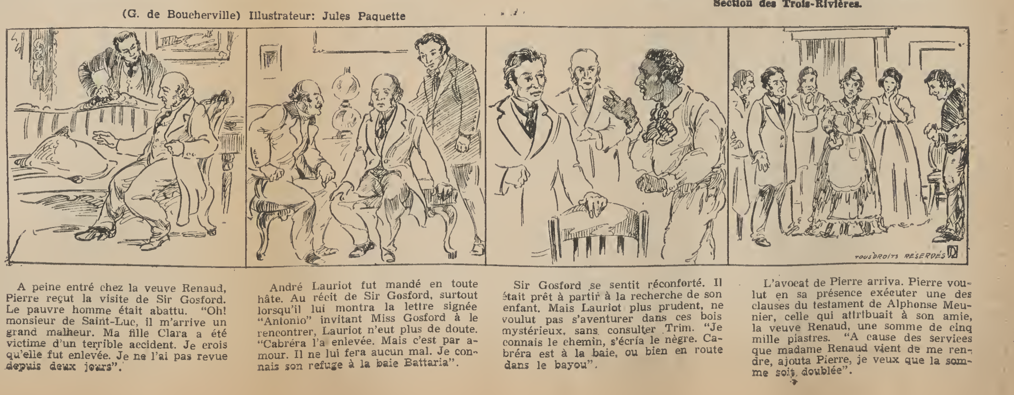
PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

BAS PRIX
Entre toutes les stations dans le Canada
BILLET et 1 QUART pour l'aller et retour
Pour Noël
Aller: 23 décembre jusqu'à 2 hrs p.m. le 27 décembre.
Retour: Laissez destination au plus tard le 28 décembre.
Pour le Jour de l'An
Aller: le 30 décembre jusqu'à 2 hrs p.m. le 3 janvier.
Retour: Laissez destination au plus tard le 4 janvier.
BILLET et 1 TIERS pour l'aller et retour
Pour Noël et le Jour de l'An
Aller: Dimanche, le 20 décembre jusqu'à vendredi le 1er janvier incl.
Retour: Laissez destination au plus tard à minuit vendredi le 8 janvier.
Billets spéciaux pour instituteurs et étudiants.
Informations de tout agent
CANADIEN NATIONAL
w36-559

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce Section des Trois-Rivières.



A peine entré chez la veuve Renaud, Pierre reçut la visite de Sir Gosford. Le pauvre homme était abattu. "Oh! monsieur de Saint-Luc, il m'arrive un grand malheur. Ma fille Clara a été victime d'un terrible accident. Je crois qu'elle fut enlevée. Je ne l'ai pas revue depuis deux jours".

André Lauriot fut mandé en toute hâte. Au récit de Sir Gosford, surtout lorsqu'il lui montra la lettre signée "Antonio" invitant Miss Gosford à le rencontrer, Lauriot n'eut plus de doute. "Cabréra l'a enlevée. Mais c'est par amour. Il ne lui fera aucun mal. Je connais son refuge à la baie Battaria".

Sir Gosford se sentit réconforté. Il était prêt à partir à la recherche de son enfant. Mais Lauriot plus prudent, ne voulut pas s'aventurer dans ces bois mystérieux, sans consulter Trim. "Je connais le chemin, s'écria le nègre. Cabréra est à la baie, ou bien en route dans le bayou".

L'avocat de Pierre arriva. Pierre voulut en sa présence exécuter une des clauses du testament de Alphonse Meunier, celle qui attribuait à son amie, la veuve Renaud, une somme de cinq mille piastres. "A cause des services que madame Renaud vient de me rendre, ajouta Pierre, je veux que la somme soit doublée".

Chez-nous

GUGUSSE

Présentation de mon petit ami

Pour les Tout-Petits qui aiment les histoires et les vieux que menace la neurasthénie

Gugusse a aujourd'hui 7 ans. Quand il m'arriva, un soir de printemps, il n'était pas gros, trois ans à peine.

Une "Madame", qui s'occupe de mon ménage, alla le chercher chez sa mère, qui fut heureuse de se débarrasser temporairement de son malheureux petit bonhomme.

Pourtant, si vous aviez vu Gugusse, à trois ans, amis lecteurs, vous seriez tous tombés en amour avec lui. Assis dans sa petite chaise où il devait passer des jours et des jours et des jours sans remuer, vous l'auriez pris pour un petit Jean-Baptiste. Il avait un beau minois, un front large, de beaux cheveux blonds et des yeux très intelligents qui, en vous regardant, avaient l'air de vouloir vous dire: "Sors-moi d'ici, emmène-moi, ici personne ne m'aime; j'aimerai de m'en aller avec toi, car toi du moins tu m'aimes, je le vois bien à tes yeux."

Pauvre Gugusse, quand "au banquet de la vie", infortuné convive, il arriva une nuit d'hiver, il trouva tout de suite une situation abomniable. Les gros, les forts mangeaient à leur faim, mais les faibles comme lui devaient se contenter des restes qui tombaient de la table des repus. Il lui fut en fait défendu de manger et de boire; pendant que les forts étaient à table, lui dans son coin, tout comme une bête, devait attendre qu'on lui jetât les restes du dîner. A deux ans, Gugusse devait laver son linge et frotter le plancher; quand la triste auteur de ses jours allait se récréer, Gugusse était parfois ligoté à sa chaise et fermé à clef dans la maison. Défense de parler, défense de lever la tête, défense même de pleurer quand la coupe des douleurs était pleine à déborder.

Soumis à de tels traitements, vous pouvez croire qu'il ne fut pas dur à Gugusse de quitter le toit maternel, où jamais l'amour n'était venu le visiteur; et cette privation d'affection lui était encore plus dure que celle de boire et de manger.

Je crois bien que si la "Madame" n'était pas allée chercher Gugusse, ce soir de printemps, le choeur angélique, qui chante: "Sanctus, Sanctus", là-haut, devant le trône de l'Eternel, aurait, depuis longtemps, une unité de plus; ce nouveau membre serait Gugusse, qui raffole du chant sacré, Gugusse que la mort n'eut pas effrayé, car, pour lui, elle eut été une délivrance.

Bien des mois se sont écoulés depuis ces jours bien tristes. Gugusse a oublié pas mal le passé et a maintenant pris un vif intérêt à la vie. Il est très rare aujourd'hui que mon petit homme rêve, en dormant, aux mauvais traitements de jadis. Quand, parfois le cas se reproduit encore, se rappelant quelqu'ordre brutal de jadis, Gugusse, sans bruit, sans sanglot, tout doucement, verse des larmes brûlantes sur son petit oreiller.

Gugusse commence maintenant sa vie consciente.

Nouveau Christophe Colomb, il fait tous les jours de nouvelles et très importantes découvertes. Il a déjà découvert une partie du ciel et de la terre. Il a même fait une découverte extraordinaire dans la lune. L'autre soir, il regardait par la fenêtre, lorsqu'il aperçut l'astre des nuits arrivé à son dernier quartier. Stupéfaction de Gugusse qui me crie de suite:

"Pecquet, viens voir! viens voir! ..... la lune!... il est cassé!" Chaque pas qu'il fait sur le chemin de la vie, Gugusse trouve des mystères insondables pour sa jeune cervelle. Comme il a une très haute opinion de ma science, c'est à moi, naturellement qu'il s'adresse pour avoir la lumière qui lui fait défaut.

Que je sais gré à cet enfant de la simplicité évangelique qu'il m'enseigne. Ce n'est pas Gugusse qui fera si tôt figure de GROS JEAN. Il est trop intelligent pour ne pas s'apercevoir des bornes qui limitent l'étendne de ses connaissances; il est trop pur aussi pour que l'orgueil ou l'amour propre vienne ternir l'oeil de sa conscience. Quand je le sermonne sur ses défaillances morales, comme le publicain de l'Evangile, il baisse la tête et a honte de faire pleurer le Petit Jesus. Un jour même il s'est si fort indigné contre le "Vieil Homme" qu'il m'a demandé:

"Pecquet!... donne-moi la strap! fort! fort!"

Ah! si les Vieux avaient autant de conrition et d'amour de Dieu, comme le monde serait autrement intéressant! Comme je comprends bien les paroles du divin Maître: "A moins que vous ne deveniez semblables à ces petits enfants, vous, les Vieux, vous les Grands, vous n'entrerez pas au Royaume du Ciel".

A cinq ans, Gugusse a fait sa première Communion. A cet âge, il savait déjà l'essentiel, il connaissait la Trinité sainte; il savait que "le GARÇON du BON Dieu" était venu sur terre pour nous sauver et apprendre aux petits enfants ce qu'il fallait faire, et ce qu'il ne fallait pas faire pour aller dans la Maison du Bon Dieu.

Si vous aviez demandé à Gugusse si le Bon Dieu l'aimait, il vous aurait de suite répondu: "Ben oui! et la preuve c'est que le petit Jésus ne veut pas nous quitter. Il reste au ciel, c'est vrai, mais. Il a aussi sa Maison sur la terre et là, dans cette maison, il s'est pris une petite chambre qu'on appelle Tabernacle; et c'est là qu'on peut le trouver quand on veut".

Tout le monde devrait aimer le Bon Dieu, ça c'est clair! Gugusse, qui aime tous ceux qui l'aiment, comprend cela très bien, et lui aussi, comme le Petit Jésus, il voudrait toujours rester avec ceux qui l'aiment.

Des ses premiers contacts avec le monde, Gugusse a malheureusement constaté une chose qui l'a fortement scandalisé. Gugusse, à quatre ans, a constaté que le monde des humains se divisait en deux grandes classes: la classe des BONS, qui aiment et écoutent le bon Dieu, et la classe des MARONS, qui écoutent le Diable.

Cette triste découverte est déjà très préjudiciable et nuit à la formation morale de mon protégé. Quand Gugusse actuellement ne fait pas toujours ce qu'un bon petit garçon devrait faire, il me cite parfois des faits et gestes pris dans l'histoire contemporaine. De ce chef, mon rôle de Mentor est parfois assez compliqué.

Comme Gugusse, dans son for intérieur, craint fort d'être un membre actif de la classe des Marons, comme, d'autre part, il déteste le Diable et ne voudrait pas aller en enfer, il a sauté de joie le jour où je lui ai dit que la classe des Marons se subdivisait en deux: la classe des GROS MARONS qui, s'ils ne changeaient pas de vie, iraient brûler en enfer, et celle des PETITS MARONS, qui iraient brûler en purgatoire, s'ils ne devenaient pas plus fins.

Gugusse, très heureux d'apprendre cette nouvelle qui comblait une grande lacune dans son instruction religieuse, m'a sauté au cou, et puis, me serrant bien fort, il m'a dit:

"Pecquet! moi je suis un PETIT MARON! j'irai pas en enfer! T'es fin, toi!!! la "Madame" elle sait pas parler comme toi!!! elle est pas fine, dis, Pecquet! Toi tu sais tout! La "Madame" el elsait pas parler du Bon Dieu comme toi!!

— Ecoute, Gugusse, il ne faut jamais dire que la "Madame" n'est pas fine, car ce n'est pas elle, c'est toi qui n'est pas fin! La preuve, c'est que tu ne sais pas même mettre ta culotte tout seul, tu ne sais pas laver ton nez tout seul, il faut que "Madame" t'aide à mettre tes bas, te peigne, t'apprenne à prier, à parler et bien d'autres choses! Comprends-tu maintenant qui n'est pas fin?

— Je comprends maintenant Pecquet, mais pourquoi la "Madame" ne peut pas conter de belles histoires du Petit Jésus comme toi?

— Parce qu'il faut qu'elle travaille tout le temps dans sa cuisine, elle doit faire cuire le dîner, laver ta paillasse, coudre tes culottes, raccommoder tes bas; les femmes n'ont pas le temps de lire de gros livres!!!

— Ah!... oui!... mais ça ne fait rien! moi je LAIME la "Madame" mais toi, je te LAIME, GROS! GROS!

— C'est vrai?

— Oui, beaucoup et un peu, une, deux, trois, six, huit, douze fois!

— Je te LAIME haut comme une maison!

Et par là Gugusse indique que son affection pour moi revêt des proportions très considérables.

Tout comme un bon petit catholique, il aime gros, gros, les gens d'Eglise. Monseigneur l'Evêque a une très haute place dans son affection, depuis le jour surtout où son Excellence lui a donné une grosse pièce blanche avec laquelle il put s'acheter de suite un nombre incalculable de "suckers".

"Il est donc fin, ce Monseigneur, moi je LAIME BEAUCOUP FORT!" Et Gugusse s'en va faire au loin et au large le panégyrique de Monseigneuru, mais misère de misère encore une autre épouvantable découverte; un GROS MARON de "Pépère" s'est trouvé pour oser nier les affirmations de mon jeune catholique.

Celui-ci m'est arrivé de suite rouge de colère, et l'indignation l'empêchait quasiment de parler.

"Pecquet! écoute! écoute!... le Père X...: il est menteur!!!! je l'y ai dit: T'es un gros fou! C'est vrai, tu sais! c'est un gros fou!" Et il me narre son affaire avec encore des tremblements d'indignation dans la voix. Le "Pépère" a voulu faire "marcher" mon Gugusse, mais il ne s'attendait pas à une réplique ni si vive ni si verte de la part de mon petit homme. En voilà un qui ne rougira pas de si tôt, ni de l'Eglise ni de ses ministres.

Il aurait la paix et le reste lui serait donné par surcroît. Malheureusement le monde, bien malade, moralement ne se préoccupe pas beaucoup du salut de son âme; il n'aime pas Dieu et dès lors il n'a pas besoin d'être prophète pour prévoir un avenir bien sombre.

Après Monseigneur, en descendant l'escalier hiérarchique, Gugusse a rencontré sur son chemin plusieurs membres du clergé. A tous, il a donné immédiatement sa pleine et entière confiance. A eux, il avoue bien franchement, bien humblement ses multiples défections morales. Quand ces Messieurs le sermonnent, Gugusse, tout différent de ces gros bêtas qui ne peuvent endurer certains sermons de leur curé sur certains points de la morale, et menacent de leur foudre leur Pasteur, s'il récidive; Gugusse, dis-je, plus intelligent et plus vertueux que ces pauvres Pharisiens, ne se choque pas; au contraire, il trouve tout naturel que Monsieur le curé le rappelle au devoir et lui tasse comprendre combien il est peu raisonnable de faire le "Maron" même en petit.

Bien que Gugasse n'ait jamais mis le nez chez Racine ou Horace, il vient cependant de faire la même découverte qu'avait faite, il y a bien des siècles, le Roi Soleil. Il vient de découvrir qu'il est très difficile d'être toujours sage et bon, car il y a quelque chose d'anormal dans sa petite personne. Outre les méfaits de l'hérédité dont il est victime, Gugusse a constaté avec quelque effroi qu'il y a en lui deux petits garçons qui n'en font qu'un: il y a un Gugusse bon garçon qui voudrait toujours être fin et écouter le bon Dieu.... et un autre Gugusse, petit garçon maron, qui ne veut pas écouter le bon Dieu, mais préfère suivre les conseils et avis du Diable méchant.

"Mon Dieu, quelle guerre cruelle!
Je sens deux hommes en moi;
L'un veut que plein d'amour pour toi
Mon coeur te soit toujours fidèle;
L'autre, à ta volonté toujours rebelle,
Se révolte contre ta loi."

Ainsi parlait le Roi Soleil, au quatorzième siècle; ainsi, dans ce siècle de la radio, parle le pauvre Gugusse, petit garçon souvent maron, quelquefois bon, très bon garçon!

Quelle guerre cruelle!!!

C'est tous les jours le supplice de l'ecartélement. Gugusse voudrait faire le bien qu'il approuve, qu'il aime et... souvent... il fait le mal qu'il hait. Comment cela peut-il se faire?

O péché originel! comme tu as détraqué les hommes, les gros comme les petits!!

Matin et soir, Gugusse demande au petit JESUS de l'aider à ne pas faire le "Maron", mais il semble que ses prières n'ont pas toujours le succès qu'il désirerait. Gugusse tombe sept fois par jours et, à certains jours, ce chiffre est dépassé. Je me suis bien gardé d'avertir mon petit Maron que ce chiffre ne devait pas le surprendre, car il est habituel chez le juste. A l'heure actuelle, cette connaissance pourrait pousser mon petit homme au laxisme, vers lequel il a un penchant prononcé. Plus tard si, dans la lutte contre le Diable et les Marons, il est tenté de se désesperer à la vue de ses insuccès, alors, et alors seulement, je lui citerai l'Ecriture pour lui remonter le moral. L'autre semaine, le curé Klousson rencontra mon petit ami et, tout naturellement, il lui demanda des nouvelles de sa santé morale. Les nouvelles n'étaient pas encourageantes. Gusse avait fait main basse sur quelques tartes que la "Madame" avait cachées dans un placard. Une punition exemplaire avait été inflgée au coupable, qui avait pris sa punition stoïquement, sans "brailler", comme font les hommes dont mon petit voleur est un représentant très conscient.

Monsieur le curé, naturellement, fit les remontrances que nécessitait cette infraction au Décalogue. Le coupable écouta et comprit très bien, seulement, comme les remontrances sont longues et des fois difficiles à suivre, comme elles ne valent pas les exemples pour entrainer les hommes, petits et grands, "longum ite per precepta, breve per exempla", ce qui veut dire en bon français qu'en fait de prédication, celle de l'exemple est la plus fructueuse; Gugusse voulut savoir ce que les curés faisaient quand ils étaient petits comme lui.

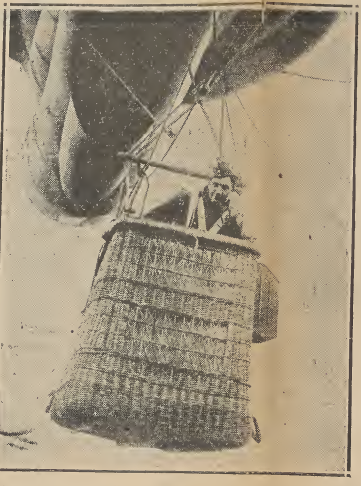
"Dis, Monsieur Klusson, qu'est-ce que tu aurais fait, à ma place, toi?

Quand tu étais petit comme moi, qu'est-ce que tu faisais quand tu trouvais des bonnes tartes dans le placard, et que la "Madame" n'était pas là?"

Je n'ai pas entendu la réponse.

PECQUET.

Le téléphone en ballon d'observation



...rt presque oublié de la grande guerre de faire des observations précises de la nacelle d'un ballon a été remis en pratique par la Royal Air Force d'Angleterre, qui dirige l'entraînement d'environ trois cents officiers aviateurs à Salisbury. Un [illegible] des étudiants à 155 pieds au-dessus du sol communiquant, [illegible], avec l'équipe qui est en bas. C'est là un moyen [illegible] dans ce genre de service militaire.

PRIX DE BEAUTE

— Vous êtes la plus jolie femme du monde? Well: voici un chèque de cent mille dollars. Je vous fais empailler pour le Yankee Museum.

Nouvelles

Meilleur service aérien

OTTAWA.— Le ministre du transport, M. C. D. Howe, a déclaré que le gouvernement doublera le service aérien, au Canada. Ce sera un nouveau progrès pour le transport aérien transcanadien.

Le gouvernement, par son contrôle, assurera autant que possible la sécurité des voyageurs par la voie des airs.

$325,000 PRETES

OTTAWA.— Jusqu'au quinze novembre dernier, les banques ont prêté $325,000, d'après le plan gouvernemental de l'amélioration des logis.

LE VIN RICHVIN

UN VIEUX VIN
dans un nouveau foyer

Peut être obtenu maintenant

Dans trois grandeurs populaires
26 onces --- 40 onces
Gallons impériaux

UNE INDUSTRIE DE "CHEZ-NOUS"

Richmond Wineries Western Limited
PRINCE ALBERT, SASK.

CRAIG'S GRANDE VENTE de MANTEAUX D'AVANT NOEL

115 MANTEAUX d'hiver pour dame — 125 MANTEAUX pour homme font cette grande vente de MANTEAUX

Ces manteaux, nous les avons réunis en 8 groupes pour un écoulement prompt dans cette grande vente de manteaux d'avant-Noël. C'est le temps de choisir ce manteaux que vous avez besoin. Nous avons réduit ces manteaux à un prix ridicule, en des cas en bas du prix coûlant. Nous vous conseillons donc de vous hâter à choisir votre manteau de ce gros écoulement de manteaux. Notez les groupes inscrits ici-bas, choisissez votre manteaux et nous vous garantissons une épargne de plusieurs dollars sur votre achat.

GROUPE UN
MANTEAUX POUR DAMES GARNIS DE FOURRURE
Valeur de $19.50 à laisser pour $12.95
Joli matériel tout laine en diagonales "Truback" et autres manteaux populaires. Tous doublés de chamois à la taille. Tous complètement doublés de satine. Grand collet châle de fourrure de bonne qualité. Nuances de bleu marin, vin, vert, brun, gris et noir. Dimensions 14 à 42.

GROUPE DEUX
CHAUDS MANTEAUX D'HIVER garnis de fourrure pour dames et demoiselles. Valeurs de $22.50, à laisser pour $16.95
Un bel assortiment dans ce groupe. Tweeds tout laine et manteaux "Tru back" avec fourrure riche de fine qualité avec platinum phogne français, martre et loup. Styles chics sur beaux modèles rendent leur manteaux très désirable, choix des populaires nuances de saison, tous doublés de chamois. Dimensions 14 à 44.

GROUPE TROIS
MANTEAUX garnis de fourrure de meilleure qualité pour dames Valeurs de $26.50, à laisser pour $19.95
Matériel tout laine, dans le plus beaux manteaux de saison, toutes les nouvelles nuances populaires, bien garnis de rat, martre, renard argenté et phogne français. Tous doublés de chamois à la taille. Dimensions de ce groupe '4 à 44.

Tous nos MANTEAUX de dames de plus hauts prix Valeurs de $45.00, à laisser pour $29.50
Choisissez votre manteau dans cette valeur à ce bas prix.

MANTEAUX D'HIVER pour hommes et jeunes gens Valeurs de $19.50, à laisser pour $13.95
Nouveaux Meltons tout laine — Nouveaux Silvertones, nouveaux tweeds de chic modèles "Royal Guard", "Tubes", "Ulsters" et "Raglans". Nuances de bleu marin, noir, brun et gris. Les uns sont doublés de "polo", les autres demi doublés de satine. Une chance de choisir un joli manteau à un très bas prix. Dimension du groupe de 35 à 42.

GROUPE DEUX
MANTEAUX D'HIVER pour hommes et jeunes gens Valeurs de $22.50, à laisser pour $15.75
"Chincilla et Silvertones" de linge Whitney tout laine, un chic groupe de meilleurs manteaux. Nuances de brun—bleu marin—gris et noir. Aussi plusieurs beaur tweeds patrons écossais, les plus nouveaux modèles de la saison sont de ce groupe. Dimensions de 35 à 42.

MANTEAUX D'HIVER de meilleure qualité pour hommes Valeurs de $30.00, à laisser pour $21.95
Laines "O'Brien" — Whitney de tailleurs — Barrymores anglais— et linges d'Alpin, manteau vraiment remarquable dans les modèles les plus neufs et les plus populaires, les uns tout doublés de satin, les autres à moitié doublés. Nuances unies, de beaux effets de patron. Dimension de 35 à 44.

MANTEAUX EN VRAI "CAMEL PYLE"
pour hommes en trois groupes de prix à laisser vite. Nuances de brun, noir, gris.
Valeurs de $29.50 à laisser pour .... $18.95 Valeurs de $38.50 à laisser pour $29.75
Valeurs de $49.50 à laisser pour $39.75

Quel plaisir de recevoir comme cadeau!—
Une jolie boîte métallique de bon tabac à pipe ...
ALOUETTE
EMPAQUETAGE DES FÊTES
50¢

Northern Hardware Ltd.
20-10e RUE, OUEST TELEPHONE 2516

LE BON DEPOT . . .
où vous trouverez tout le nécessaire pour vos articles de sport: patins, skis, traîneaux, etc.

Nous avons un stock complet à la disposition des trappeurs et les chasseurs du gros gibier, comprenant équipments, pièges, munitions, etc.
Nous vendons les permis de chasse

VOYEZ CES VALEURS
Bâtons de Hockey .... 25c en montant
PATINS C.C.M. . . .

Vente tout à fait Spéciale
Réductions épatantes

Vitres, Fournaises, Chaufferettes, Tuyaux de poële, haches, assortiment de scies, porcelaine pour cadeau.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES

SUR LA FERME

Nouvelles

CONGRES ANNUEL

REGINA.— Le Congrès annuel de l'Association agricole de la Saskatchewan aura lieu à Saskatoon, le 13 janvier.

:::

La situation économique

REGINA.— En octobre, les prix du grain. des oeufs et des patates ont monté, mais les prix des bestiaux ont un peu baissé.

Le coût de la vie a diminué de 81.2 à 81.0, de septembre à octobre.

Le prix des aliments a décliné de 75.14 à 74.4 et le combustible a monté de 86.1 à 86.3.

POUR NOEL

REGINA. Tout indique qu'environ 1.000,000 de livres de dindes seront exportées de l'ouest aux Isles britanniques, pour Noël.

:::

Exposition des semences

REGINA.— La vingt-huitième exposition de graines de semence aura lieu à Saskatoon, du 12 au 15 janvier prochain.

:::

REGINA.— Près de la moitié de la richesse agricole du Canada vient des provinces des prairies dont la Saskatchewan est le centre.

:::

LES VIANDES

REGINA. Dans la Saskatchewan, en 1935, il y avait six abattoirs et entrepôts d'emballage de viandes, avec un capital de $2,411,659; $643,259 de salaires à 648 employés.

Entrefilets

Les oies, de même que les canards. exigent une forte proportion de gros fourrages dans leur nourriture. Les meilleurs fourrages pour cela en hiver sont le foin de trèfle ou de luzerne et les racines; en été, l'herbe des champs.

Les premiers silos étaient creusés dans la terre, c'était les silos dits "fosses" ou "en tranchées". Les premiers silos aériens, c'est-à-dire construits au-dessus du sol, étaient de forme carré, mais comme il se perdait beaucoup d'ensilage dans les coins et qu'il était très difficile de faire une construction assez solide pour résister à la très forte pression exercée sur les murs, ces silos carrés ont été remplacés presque entiérement par les types cylindriques et octogones.

Entre la première et la deuxième évaluation de la production des récoltes de grande culture au Canada. faites en septembre et novembre respectivement, il y a très peu de changements significatifs. Les totaux du Dominion pour le blé (233,500,000 boisseaux) et pour l'avoine (276,265,000 boisseaux) sont plus élevés que l'évaluation de septembre, tandis que pour l'orge, le seigle et la graine de lin, ils sont moins élevés. Les plus grands changements, en ce qui concerne la dimension des récoltes, sont dans le seigle d'automne (3,191,000 boisseaux). représentant l'énorme diminution de 590,000 boisseaux, soit 16 pour cent sur l'évaluation de septpembre. En 1935, la récolte de seigle d'automne était évaluée à 7,795,000 boisseaux.

Pendant les neuf premiers mois de 1936, les importations de tabacs canadiens sur la Grande-Bretagne formaient un total de 8.143. 633 livres, contre 6,194,196 livres pendant la période correspondante de 1935. L'excellente récolte canadienne de tabac jaune en 1935 a été bien vue par les fabricants anglais, qui ont fait de plus gros achats que d'habitude. Ce tabac arrive maintenant en Grande-Bretagne. On prévoit, dit le Commissaire canadien du commerce à Londres, Angleterre, qu'à la fin de 1936, la quantité totale importée du Canada sera plus grande que depuis quelques années.

:::

La taxe sur le revenu

OTTAWA.— Jusqu'à présent, la taxe sur le revenu, au Canada, dépasse $18.000,000.

Chacun Apprécie

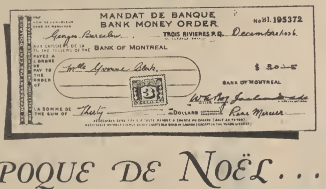
Les VINS ROBINSON

Voici des vins — les Concord et Catawba Robinson — qui réalisent vos rêves pour les vins dans le barils placés dans des caves obscures — qui sont faits pour les gens d'un goût particulier.

Ces vins sont faits avec une attention scrupuleuse de raisins canadiens mûris par le soleil par des gens d'une longue expérience.

THE ROBINSON WINE CORPORATION LIMITED
HAMILTON - CANADA

En faisant des remises d'argent



à L'ÉPOQUE DE NOËL...

... pour vos cadeaux, vos achats ou toute autre fin, vous trouverez les mandats de la Banque de Montréal commodes, économiques et absolument sûrs. Les mandats — ou les traites lorsqu'il s'agit de fortes sommes — peuvent toujours s'obtenir promptement à n'importe quelle succursale de la plus ancienne banque du Canada.

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817

Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPÉRIMENTÉ
...... fruit de 119 années de fructueuses opérations

Le traité commercial avec l'Allemagne aidera l'agriculture

L'accord commercial provisoire et l'accord relatif aux paiements entre le Canada et l'Allemagne, qui entrent en vigueur le 15 novembre 1936, supplantent l'ancien accord du 1er janvier 1933 par lequel le Canada accordait le tarif international aux marchandises allemandes importées au Canada, en retour pour le traitement de la nation la plus favorisée pour les marchandises canadiennes entrant en Allemagne. L'ancien accord laissait à désirer sous certains rapports, et le but principal du nouvel accord est d'encourager les exportations canadiennes sur l'Allemagne. L'exportation de certains produits agricoles sera encouragée; par exemple, en ce qui concerne les pommes sèches, le débouché qui avait été plutôt restreint jusqu'ici sera agrandi.

A l'avenir, le change provenant de la vente de marchandises allemendes au Canada sera disponible pour l'achat de marchandises canadiennes, ce qui devrait encore augmenter les exportations canadiennes sur l'Allemagne. En d'autres termes, les fonds en dollars que l'Allemagne tire de ses exportations sur le Canada seront mis en réserve par les autorités allemandes et placés à la disposition des importateurs allemands, pour leur permettre de payer les exportations venant du Canada. Jusqu'ici, et spécialement en ces deux dernières années, le commerce d'exportation du Canada sur l'Allemagne souffrait beaucoup des difficultés qu'éprouvaient les importateurs allemands à se procurer les permis de change nécessaires pour pouvoir payer les produits canadiens en dollars, sterling ou une autre monnaie étrangère.

Une liste est attachée à l'Accord des Paiements, pourvoyant à l'allocation de 63.1 pour cent du change résultant des exportations allemandes sur le Canada parmi certains produits spécifiques, qui comprennent le blé, les pommes fraîches, les pommes sèches, le fromage, les semences, le miel et les pièces de rechange des machines agricoles, et le reste non alloué du change de 36.9 pour cent est offert pour l'achat de marchandises non comprises dans la liste ou pour l'achat de quantités supplémentaires d'un article énuméré. Parmi les pourcentages spécifiés dans la liste sont — le blé, 35 pour cent à importer par le Bureau de contrôle du Reich pour le grain et les aliments à bétail, Berlin; les pommes fraîches, 5 pour cent, à la valeur annuelle maximum de $60,000; fromage, 0.2 pour cent, à la valeur maximum de $20,000; semences, 1.25 pour cent, valeur maximum de $160,000; boyaux de boeuf, 0.5 pour cent, valeur maximum de $60,000 et boyaux de porcs, 0.25, pas de maximum spécifié.

Votre ferme est-elle prête pour la saison d'hiver

Les nuits froides et les gelées se succèdent, les feuilles jaunies qui roulent au gré des vents annoncent la venue prochaine de l'hiver. C'est le temps de songer au mille et un petits détails que tout cultivateur intelligent et progressif doit surveiller s'il veut retirer le plus possible de sa ferme? En voici quelques-uns.

Votre plan de culture est-il arrêté pour l'année prochaine? Les labours sont-ils terminés? Alors avez-vous nettoyé et vidé les fossés? N'attendez pas au printemps prochain, il sera trop tard pour égoutter et assécher le terrain, d'où retard dans l'ensemencement. Les levées des fossés et des clôtures sont-elles nettoyées. Vous croyez perdre beaucoup de temps en les nettoyant? Vous croyez économiser en épargnant la hache et le feu? Au contraire un cultivateur intelligent qui cherche à faire produire le plus possible à sa ferme n'agit pas de cette manière. Enlevez et charroyez dans les endroits les plus bas de votre champ les curures de fossés. Coupez et faites brûler tous les arbrisseaux et autres plantes qui poussent le long des clôtures, car c'est là l'endroit le plus propipee à la propagation des insectes, des maladies et surtout des mauvaises herbes.

Les animaux sont sur le point de rentrer dans leur quartier d'hiver. L'étable est-elle nettoyée; désinfectée et chaulée? Les abreuvoirs sont-ils propres? Les fenêtres sont-elles vierges de fils d'araignées et autres saletés? Les carreaux cassés sont-ils remplacés? Les ventilateurs sont-ils en condition? Avez-vous des pensionnaires dans votre troupeau? Soyez sans pitié pour ceux-ci, envoyez-les à la boucherie tandis qu'ils sont en condition.

Le poulailler, la bergerie et la porcherie doivent aussi recevoir votre visite, il est temps de nettoyer, laver et désinfecter ces locaux afin de les débarrasser des larves et autres petits insectes qui y séjournent.

Les machines agricoles ont-elles été inspectées afin de remplacer les parties défectueuses? Ou bien sont-elles encore exposées aux intempéries près des bâtisses ou dans le champ où vous vous en êtres servies pour la dernière fois? Pourquoi ne pas remiser vos instruments en ayant soin de lubrifier les coussinets et autres parties mobiles? Une couche de peinture ou au moins une peptite application de vieille huile sur les parties métalliques empêchera la rouille et prolongera d'autant la durée de vos instruments.

N'attendez pas à la dernière minute, au printemps pour faire la revue de vos instruments. Les réparations se font alors à la hâte ou bien on se sert pour les travaux d'instruments en mauvaise condition qui rendent le travail pénible et souventes fois peu convenable.

En d'autres mots ayez de l'ordre sur votre ferme tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des bâtiments. Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place. Sans cela la culture ne plait guère et porte souvent l'exploitant à la nonchalance et au mecontentement d'où jaillit le découragement qui prédispose à la désertion de la terre.

Comment nourrir les poulettes pour les faire pondre

Il y a bien des façons différentes de nourrir les poulettes; les unes simples, les autres compliquées et beaucoup sont bonnes. La plupart des éleveurs préfèrent simplifier autant que possible et il semble su'ils n'aient pas tort; pourquoi s'astreindre à des pratiques qui entraînent un excés de travail quand l'important est de fournir les aliments nécessaires? En fait, à moins que l'on n'ait une très longue expérience dans l'alimentation des poulettes, le système le plus simple, c'est-à-dire le système d'alimentation sèche, est celui qui donne les meilleurs résultats.

Les poulettes devraient être en état vigoureux quand on les met dans le poulailler de ponte; on règle alors leur nourriture de façon à ce qu'elles augmentent légèrement de poids pendant les quelques premiers mois. Si le poids du corps diminue à cause des rhumes, d'une mauvaise alimentation ou de toute autre cause, une mue partielle peut se produire et la ponte s'en ressent longtemps.

A la Station expérimentale fédérale de Fredericton, N.B., la pâtée sèche est donnée dans des trémies, tenues à la portée des poules en tout temps. Il est bon de meltre une petite quantité de pâtée fraîche tous les jours dans les trémies plutôt que de les remplir à longs intervalles, car les oiseaux sont plus friands de pâtée fraîche.

Un mélange de grains ronds, composé de deux parties de blé, d'une partie de blé d'Inde concassé d'orge et d'avoine, est jeté dans la litière matin et soir. On en donne juste assez pour que les poulettes restent sur leur appétit, et le repas du matin doit contenir environ un tiers de la provision de la journée. Pour le repas du soir le grain peut être donné dans des auges si on le désire. L'eau pure, les coquilles d'huîtres et le gravier. sont tenus à la portée des poulettes en tout temps et l'on fournit aussi de la verdure tous les jours.

Sur cette Station le mélange de grain a la composition suivante: 100 livres de chacun des suivants: avoine moulue, recoupes, son et farine de blé d'Inde, 25 livres de farine de poisson, 25 livres de déchets de viande, 15 livres de poudre d'os, 5 livres de charbon de bois, 5 livres de sel fin. et pendant les mois d'automne et d'hiver, 10 livres d'huile de foie de morue. Le lait écrémé sur ou lait de beurre, si l'on en a, font un supplément excellent pour cette ration. Quand on donne du lait on peut réduire la quantité de farine de poisson et de déchets de viande, à moins que l'on ne désire une ponte très abondante.

Cent poulettes pondeuses mangent en moyenne environ 24 livres de nourriture, grain et pâtée combinés, par jour. La bonne proportion de grain et de pâtée à donner doit être réglée par le préposé au poulailler, mais il est généralement nécessaire de donner plus de grain que de pâtée pendant l'automne et le commencement de l'hiver. Pendant le plus fort de la ponte, les poulettes consomment généralement plus de pâtée que de grain. Pour plus amples renseignements s'adresser au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, pour demander le bulletin No. 166, "L'alimentation des volailles".

:::

Dégâts causés par la gelée aux pommes de terre en sacs

L'ancienne méthode de chargement des pommes de terre en sacs, dans des wagons chauffés, expliquée dans une circulaire publiée en 1930, n'a pas donné satisfaction; beaucoup de pommes de terre ont été gâtées par les gelées dans les sacs touchant aux parois des wagons, et surtout pendant l'hiver très froid de 1935-36. Une autre méthode de chargement essayée depuis — le chargement contre les cloisons — s'est montré bien supérieure. Cette méthode est expliquée dans une circulaire illustrée que vient de publier la Division des fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture; c'est la "Circulaire des transports, No. 52."

On se protége toujours contre le froid au moyen de réchauds, placés dans les coffres des extrémités des wagons réfrigérateurs. d'où la chaleur monte naturellement vers le plafond et par-dessus les cloisons pour se répandre dans le corps du wagon. La meilleure protection est une couche isolante d'air chaud tout autour de la charge, par-dessus, par-dessus et sur les côtés. On a soin de ne pas empiler de sacs sur le faux plancher au seuil de la porte, et de laisser un espace entre les sacs et les murs; il y a toujours ainsi une circulation complète d'air chaud entre les réchauds et par-dessus la charge. L'air en circulation descend ensuite vers le bas, entre les murs des côtés et la charge, et par l'ouverture du seuil de la porte pour remplacer l'air du plancher, qui se dirige vers les réchauds.

Mais si les sacs ne sont pas tenus loin des murs et si le faux-plancher est entièrement couvert d'une couche de trois ou quatre sacs d'épaisseur. il ne peut y avoir que très peu de mouvement de l'air vers le bas dans le corps du wagon, et par conséquent pas de mouvement actif d'air du plancher vers les réchauds. L'air chaud monte des réchauds et des planchers sur les bords et s'accumule sur la charge, là où il est le moins nécessaire, et les pommes de terre qui ont le plus besoin de protection, c'est-à-dire celles qui sont sur le plancher et contre les mûrs des côtés, sont celles qui en tirent le moins d'avantage. Lorsque la circulation de l'air est gênée à ce point, on peut très bien avoir des pommes de terre gelées sur les planchers et les côtés. et des pommes de terre surchauffées sur le dessus de la charge. On trouvera des renseignements complets dans la circulaire, en question que l'on peut obtenir en s'adressant au Bureau de publicité et d'Extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

:::

PLUS DE $800,000,000

NEW-YORK.— Les corporations, cette année, ont payé plus de $800,000,000 en dividendes et en salaires.

Danse la gigue ésossaise à 72

Une vieille dame confie le secret de sa vigueur

L'auteur de la lettre ci-dessous souffrit déjà de rhumatisme, maux de tête et dépression. Une vieille dame bien alerte lui confia un jour le secret de sa robuste santé. Voici comment cette personne fut soulagée par Kruschen:—

"Kruschen me fut recommandé par une vieille dame de soixante-douze ans qui, grâce à Kruschen qu'elle prit pendant trente ans, danse encore la gigue écossaise. Elle me conseilla de prendre des Sels Kruschen pour me soulager des maux de tête dont je souffrais tous les matins au réveil et de rhumatisme aux deux épaules. Les Sels Kruschen firent disparaître si bien les deux que je continue d'en prendre pour me tenir en bonne santé."—(Mme) F. B. W.

Kruschen est une combinaison de sels minéraux qui aident à régulariser le fonctionnement du foie, des reins et de l'appareil digestif. Ces sels nettoient les organes et gardent ainsi le sang pur.

Gratis—Gravure valant $2

Avec l'achat d'une bouteille de Sels Kruschen chez votre pharmacien, vous obtiendrez gratis un beau portrait du roi Edouard VIII—un ornement pour tout foyer canadien. Le nombre en est limité. Hâtez-vous.

LE MARCHE

Les grains

WINNIPEG, le 7 décembre

Blé.— No 1 Dur 114 5-8; No 1 nord 114 3-8; No 2 dur 110 7-8; No 3 nord 107 7-8; No 4 nord 105 3-8; No 5 blé. 100 3-8; No 6 blé, 96 3-8. Fourrage 82 3-8; No 1 Garnet 109 3-8; No 2 Garnet 108 3-8; No 1 Durum 136 3-4; No 1 A.R.W. 103 3-8; No 4 Spécial 99 3-8; No 5 Spécial 88 3-8; Voie 113 3-8; Criblures $14 par tonne.

Avoines.— No 2 CW et Voie 48; No 3 CW 45 1-2; Ex. 1 fourrage 46; No 1 fourrage 44 1-2; No 2 fourrage 42; No 3 fourrage 39.

Seigle.— Maltage: 6-rangées Ex. 3 CW 86 1-2; Ex. 3 CW Spécial 82 1-2; 2-rangées Ex. 3 CW 69 1-2; Autres: No 3 CW et Voie 66 5-8; No 4 CW 61 3-8; No 5 CW 60 1-2; No 6 CW 59 1-2.

Lin.— No 1 CW et Voie 164; No 2 CW 160; No 3 CW 152; No 4 CW 144.

Orge.— No 2 CW 85 1-4.

:::

Les bestiaux

PRINCE-ALBERT, le 7 décembre

24 bêtes à cornes, trois veaux et 121 porcs.

Pas de bouvillons. Taures de boucherie medium $2.25 à $2.75, bonnes vaches $2.25 à $2.50, medium $1.50 à $2.00, veaux moyens $3.00.

Porcs: 50 sous plus cher, bacons $7.00 truies $5.50 à $5.75.

:::

LE CHANGE

La livre sterling à New-York 4.89 1-16; le dollar canadien à New-York 1.00 3-32; le franc à New-York 4.65 3-4; la livre sterling à Montréal 4.89 5-8; le dollar américain à Montréal .99 15-16; le franc à Montréal 4.65 3-4.

GRATIS contre le RHUMATISME

LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON vous délivrent de la douleur et de la raideur du rhumatisme et de la névrite; procurent un soulagement rapide et sûr aux souffrances torturantes du lumbago (mal de dos), à la douleur aiguë, lancinante de la sciatique.

Eprouvez la valeur des Capsules Antirhumatismales Templeton dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 413F

Bois de charpente

Charbon -- Bois de chauffage

Bonne qualité; prix raisonnable et le meilleur des services

Tél. 2275

Nous sollicitons votre clientèle

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON MATERIEL

Cour de P. A. — J. P. Hepburn, gérant

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Marcelin

Dimanche, le 15 novembre, M. l'abbé M. Baudoux profitait de son passage ici pour la distribution des prix de français et l'organisation d'un cercle de l'A.C.F.C. Plusieurs élèves remportèrent des lauriers et reçurent de chauds encouragements. Le soir même, réunion des membres et de tous les intéressés pour la formation d'un exécutif. Les résultats: chapelain, M. l'abbé A. Lebel; président, M. P. Labrosse; vice-président, M. Fr. Couan; secrétaire, M. R. Philibert; directeurs, MM. Abdon Dessert, A. P. Labrosse, E. A. Labrosse, P. Philibert et Arthur Vian.

La grande ligne de conduite du cercle montre la formation d'une bibliothèque paroissiale et d'un cercle d'étude. Actuellement la bibliothèque est en voie de formation.

Le 16 novembre, nous revenait, après un séjour dans l'est, M. Henri Labrosse, fils de M. P. Labrosse. Le 19 novembre, Mlle Lucienne Robin nous revenait aussi après un long stage à Edmonton.

Le 23 novembre: élection municipale. Il s'agit de remplacer M. Sweeney sortant de charge. Trois se présentent sur les rangs: M. Ernest Assié, E. A.Labrosse et C. A. Perry. M. Perry fut élu.

Le 29 novembre, partie de cartes suivie de chants, musique, déclamations, organisée par les jeunes filles du village. Malgré une température maussade, les paroissiens vinrent nombreux et passèrent une agréable soirée. La soirée était au profit de l'église et remporta un franc succès financier.

:::

Vonda

CONCERT

Dimanche soir, le 29 novembre, les enfants de l'Ecole Séparée donnaient un concert devant une salle comble. Cette représentation était donnée à l'occasion de la fête de M. le Curé Pierre et personne ne pouvait mieux lui offrir les voeux de la paroisse que les petits enfants, auxquels il consacre chaque jour son dévouement.

Le programme fut un des meilleurs que les enfants aient exécutés à Vonda depuis bien des années, et il fait honneur à l'enseignement de nos bonnes Religieuses.

1 Rêves canadiens
2 Les Petites Vieilles
3 Drill indien
4 La tabatière de grand'papa
5 L'un ou l'autre
6 Rien — chant
7 Une anglaise à l'hôtel — saynète
8 Voguez petits bateaux
9 La Rose — déclamation
10 Une fâcheuse méprise — saynète
Chant de fête et souhaits.
"O Canada"

Les enfants firent don des recettes à M. le Curé pour acheter un tapis pour le sanctuaire.

Recette totale: $46.25. Entrées: $26.25. Râfle: $20.00.

Une magnifique boîte de chocolat de 5 livres, don de Mme Jos. Puits, fut gagnée par M. Jos. Lafrenière de Prud'homme.

Un service à thé de 23 morceaux, d'un groupe de paroissiens, gagné par Mme R. H. Vaesen.

EN VISITE A VONDA

Mme W. Doucette de Duck Lake, chez son père, M. F.-X. Chaput, qui fut dernièrement victime d'un accident assez grave. M. Chaput prend du mieux chaque jour.

M. et Mme Jos. Strasser en visite chez leurs parents à Vonda.

NAISSANCES

De petits anges continuent à nous arriver du ciel. Le 27 novembre, il en arrivait un chez M. et Mme Félix Loiselle; un gros garçon qui fut baptisé sous les noms de Joseph, Jules, Laurent. Parrain et marrain, M. et Mme Jules Haudegand, grands-parents du bébé. Ceci fait la 4e génération des deux côtés.

Le 1er décembre, un autre petit envoyé du paradis arrivait chez M. et Mme Marius Dauvin. Il fut baptisé Joseph, Robert, Ephrem et le parrain et la marraine étaient M. Robert Dauvin et Mlle Anne Marie Dauvin, oncle et tante du bébé.

LECTURE FRANCAISE

Nous rappelons de nouveau que ceux qui veulent passer d'agréables veillées d'hiver, en faisant de la bonne lecture française, peuvent avoir gratuitement des livres de tous genres en s'adressant au Secrétariat de l'A.C.F.C. Faites lire du français à vos enfants. Dans ces livres, ils trouveront de belles histoires.

:::

W.-Bunch

Mercredi, le 2 décembre, avait lieu le départ de M. l'abbé A. Moquin, appelé par Son Excellence Mgr Mélanson évêque de Gravelbourg, à desservir la paroisse de Meyronne.

Au milieu de nous depuis vingt et un mois, M. l'abbé Moquin avait su s'attirer l'estime des paroissiens, l'affection des jeunes, tout particulièrement des Scouts dont il fut le chapelain dévoué, entraînant et jovial.

Nous lui souhaitons santé et succès au milieu de son nouveau champ d'apostolat.

M. l'abbé Moquin est remplacé, comme vicaire, par M. l'abbé Charles Dumais, auquel nous souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous. (Communiqué.)

:::

Albertville

Dimanche soir, le 29 novembre, dans notre salle paroissiale d'Albertville, sous la présidence du R. P. Pilon, o.m.i., s'exécuta un magnifique concert, donné par les élèves de l'école du village, sous l'habile direction de nos dévouées religieuses, les Soeurs de l'Instruction de l'Enfant Jésus.

Malgré la température glaciale, la salle était comble. A 8 h, la soirée s'ouvrit par un chant intitulé "Welcome". Suivirent de gracieuses saynètes et des chants, tantôt amusants tantôt sérieux, mais tous parfaitement rendus. Dans "Le flot des Souvenirs", les fillettes, qui entouraient "Grand'maman", étaient de réelles petites fées. Elles étaient tout aussi mignonnes sous l'énorme "parasol".

Nos grandes filles ont été très applaudies dans leur pièce en deux actes. Elles ont si bien fait qu'elles ont acquis la réputation d'actrices. Petites et grandes, elles ont rempli leur rôle respectif à perfection.

Il y avait beaucoup de variété. Les garçons ont fait vibrer les airs aux gais refrains des "Brigadiers" et de "Filez, Filez, ô mon Navire". Mais, ils ont étalé leurs talents d'acteurs dans deux magnifiques comédies. Nous n'avons qu'à considérer les éclats de rire qui durèrent près de deux heures pour nous rendre compte du succès de ces pièces.

Plusieurs auditeurs ont fait ces reflexions: "Vraiment les garçons épatants! Ce sont de vrais acteurs! Ils étaient si naturels! Ils ont rendu leur rôle à merveille!"

A la fin de la séance, notre dévoué curé, le R. P. Pilon, adressa la parole à l'assistance, remerciant ceux qui s'étaient fait un devoir de venir encourager les enfants de leur école. Surpris des talents artistiques des enfants, il les félicite de savoir donner de si agréables récréations. Il fait aussi ressortir le dévouement de nos bonnes religieuses. "Elles ne paraissent pas sur le théâtre, elles travaillent dans l'ombre, mais leur zèle se reflète dans le joli programme de ce soir, si bien organisé par elles. Vous devez être fiers de votre école, dit le Révérend Père et il ajoute: vous devez être fiers aussi de posséder parmi vous des religieuses qui se dévouent à l'instruction et à l'éducation de vos enfants."

La séance s'est terminée au grand regret de tous par un bon chant canadien: "O Canada, mon pays, mes amours".

Après avoir apprécié tout à sa juste valeur, admiré le décor fait avec un goût artistique, et s'être amusés pendant quatre heures, tous partirent le coeur content, enchantés, se promettant de revenir en foule l'an prochain.

Contributions au "Patriote"

MONTMARTRE, Mutrie	157.10
WILLOW-BUNCH	154.62
ST-BRIEUX, Lac Vert, Tisdale, Pathlow	149.50
RADVILLE, Souris-Valley, Ste-Colette, Neptune Ceylon, Colgate, Daleview	131.55
BELLEGARDE, Frys, Antler, Redvers	119.07
PRUD'HOMME	77.00
ST.HIPPOLYTE, Edam, Vawn, Mervin	73.00
DEBDEN, Mattes, Ormeaux, Eldred, Pascal, Shell River, Boutin	72.00
STORTHOAKS	66.59
ST-HUBERT, Whitewood, Inchkeith, Beyne	64.94
ZENON-PARK, Arborfield, New Osgoode	62.55
HOEY, St-Louis	60.90
DOMREMY	60.00
DUCK LAKE	55.00
ST-VICTOR, Scout Lake, Assiniboia	54.75
FERLAND, McCord, Billimun, Glentworth	52.76
WAUCHOPE	52.06
ALBERTVILLE, Henribourg	52.00
ST-ISIDORE DE BELLEVUE	50.00
CANTAL, Alida, Manor, Auburnton	48.56
DELMAS	48.00
GRAVELBOURG	44.50
PONTEIX	42.14
DOLLARD	40.66
LAFLECHE, Fir Mountain	40.50
DUMAS	40.40
MEYRONNE	38.00
VONDA	38.00
WHITE STAR	35.00
MARCELIN, Blaine Lake, Leask, Aldina	34.00
SANDALL, Butte-du-Paradis, Celtic, Cleeves	32.00
JACK FISH LAKE, Meota	30.00
CODERRE	30.00
FORGET, Benson	29.25
VAL MARIE	27.15
LISIEUX	24.15
PRINCE-ALBERT	24.00
BEAUVAL	20.00
TITANIC, Carlton	19.00
SASKATOON	18.25
ILE A LA CROSSE	16.00
ST-DENIS	14.00
SEDLEY, Béchard, Lajord	12.00
LAVENTURE	12.00
BATTLEFORD	12.00
LE PAS	10.00
ZEALANDIA	10.00
ROSETOWN	10.00
MAKWA	9.00
REGINA	8.00
COURVAL	8.00
ST-FRONT	8.00
BONNE MADONE	6.00
PERIGORD	6.00
MEADOW LAKE	5.00
LAC PELLETIER	4.00
LEOVILLE	4.00
LEBRET	3.95
MOOSE JAW	3.00
WAKAW	2.00

Le coin du collège Mathieu

Un journal doit être catholique

Discours prononcé devant l'Académie Saint-Pierre, le 1er décembre, par M. Gérard Verhelst, rhétoricien

Si nous regardons autour de nous, en France, par exemple, nous voyons un pays régi par un gouvernement très changeant, aux idées vraiment faussées. Ce pays fut pourtant autrefois un modèle de gouvernement parfait et guidé par de saines idées. Il s'est donc produit, dans ce pays, un changement très rapide, de fausses idées se sont infiltrées dans ce peuple pour atteindre leur but néfaste. L'état actuel de la France nous le prouve.

Comment ces idées ont-elles été répandues? Est-ce par les romans corrupteurs, les livres politiques ou sociaux? Non! car ils ne sont pas à la portée de tout le public. Serait-ce par les discours de nos politiciens médiocres, imbus doctrines? Non plus! car la nation entière ne peut les entendre. Mais c'est précisément ce qui répand ces discours et ces idées corruptrices — le journal!

Voici le sujet dont je vais vous entretenir ce soir: "le journal" Je vous exposerai d'abord quels sont les sujets traités par un journal.

Les sujets traités par un journal

Que le journal soit un puissant moteur pour propager les idées, rien n'est plus certain. Si le communisme est répandu aujourd'hui en Russie, en France, en Espagne, au Mexique et au Canada même, le journal y a certainement jouer un grand rôle. Et de là nous pouvons constater que le journal possède une force extraordinaire. Mais d'où acquiert-il cette force pour faire accepter toutes les idées qu'il publie? Cela provient nécessairement de sa popularité! Vous le savez aussi bien que moi, le journal visite chaque individu en particulier. Il est lu à la ville comme à la campagne il est reçu dans les congrégations, dans les associations, dans les corporations et chaque individu, malheureusement, ajoute foi volontiers à ses écrits.

Comme tout moteur communique sa force aux différentes parties d'une machine, de même le journal communiquera son influence bonne ou malsaine à ses lecteurs, il imbibera de ses idées les individus qui le liront et les peuples qui le recevront. "Un peuple, dit le Cardinal Pie, qui ne lirait que de mauvais journaux deviendrait au bout de trente ans, un peuple d'impies et de révoltés." Ce n'est rien de nouveau que cette influence du journal, aussi, de nos jours, les politiciens pour s'assurer leur réélection s'accapareront-ils des journaux. C'est donc qu'ils y croient! Ils y feront publier tout ce qui contribuera à leur succès.

Sans doute, dans de tels journaux, les idées ne sauraient toujours être justes, car l'homme déchu est sujet à l'erreur. Alors il y aura lieu de distinguer dans tout journal deux classes d'idées: les bonnes et les mauvaises.

Cette classe de bonnes idées a pour caractérisque l'absence de toute erreur. Elle est à base de principes chrétiens et catholiques. "Venez, venez, dit Notre-Seigneur, je suis la vérité même". Nécessairement l'Eglise qu'il a fondée et les principes qu'il a émis portent l'emblème de la vérité. C'est donc l'Eglise qui est la gardienne de la vérité.

Dans la deuxième classe: les idées mauvaises, il y a lieu de distinguer premièrement les idées partiellement mauvaises qui ne peuvent être suivies ni écoutées par un homme de bien.

Le journal donne aussi son appréciation sur toutes les idées sans en omettre. Il traite des questions politiques et sociales et de crises mondiales. La guerre éclate-t-elle, alors s'ouvre un nouvel horizon, ce sont les conférences internationales de la Ligue des Nations: Hitler opine ainsi, Mussolini pense comme ça! S'agit-il d'un schisme ou d'une hérésie, la doctrine religieuse se définit d'une manière plus précise.

Voilà ce que contient un journal: des idées bonnes ou mauvaises traitement de tous les sujets soit politiques, soit sociaux, religieux ou scientifiques.

But d'un bon journal

Mais si le journal exerce une si grande influence dans le monde des idées, s'il touche à tous les sujets, il doit donc avoir un but? Oui, chers académiciens. Et ce but doit être celui d'instruire. Mais pourquoi instruire, est-ce que nous ne savons pas assez déjà? Oui, mais le defaut c'est qu'on en sait trop. (Beaucoup de faits, mais peu de vérité). Ainsi dans tout cet amas de faits, il y a de l'erreur et cette erreur, venue du mauvais journal, doit être combattue par un journal qui n'enseigne que la vérité.

Le journal devra instruire au point de vue politique: Que notre époque soit corrompue, voilà un fait certain! Qu'est-ce qui l'a corrompu? C'est l'oeuvre ou plutôt le résultat de cette politique moderne. Le politicien en effet, pour obtenir sa réélection, sacrifie les intérêts les plus chers de l'Etat à ses intérêts personnels. Il s'empare d'un journal et lui fait publier tout ce qui pourrait aider sa cause. Il se sert non seulement de moyens honnêtes, mais même de moyens malhonnêtes.

Il faut donc habituer nos chers lecteurs à la vérité et les délivrer des mensonges grossiers et des calomnies de ces mauvais politiciens. Il faut leur faire comprendre qu'ils se laissent bien souvent diriger par un petit groupe de médiocres et d'ambitieux. En un mot, le journal doit lutter contre les opinions qu'on fait passer pour être la volonté du peuple. Voilà comment un journal doit instruire le peuple au point de vue politique.

Le journal doit instruire au point de vue morale. La morale est nécessairement comprise dans la politique aussi bien que dans la religion.

La morale dans le religion comprend tous les dogmes et vérités soutenues par l'Eglise Catholique. Alors, à plus forte raison, un bon journal doit, à l'heure d'un schisme ou d'une hérésie quelconque, se faire le porte-parole de la bonne morale.

Enfin, un journal doit instruire au point de vue social. Bien que la morale soit étroitement unie à l'action politique, l'action sociale prime l'action politique, car cette dernière n'est féconde et efficace qu'à l'aide de l'action sociale.

Mais me demanderez-vous comment un journal doit-il instruire au point de vue sociale? La reponse découle tout naturellement de la définition de l'action sociale. En effet elle consiste dans les améliorations et les réformes des affaires qui appartiennent à la société. Donc un journal, vraiment ami du peuple doit soutenir les reclamations justes de la société et surtout de la classe ouvrière, améliorera leur situation économique et morale. C'est un des moyens pour sortir de la crise mondiale et pour protéger l'avenir. C'est donc un devoir pour le bon journal.

Quel journal qui peut instruire au point de vue politique, moral et social?

Mais un journal, catholique pour exercer son influence doit être répandu et lu.

Chers académiciens, nous voyons donc notre devoir, faisons-le! Recevons le journal de notre foi! Si nous ne pouvons pas nous abonner actuellement, combattons sans trêve le mauvais journal! Ne craignons pas d'être les défenseurs de notre religion et de nous affirmer catholiques partout et toujours.

Confrères canadiens-français, sachons également, de préférence, aider nos journaux catholiques canadiens français; car si nous avons à lutter tous les jours pour rester bons catholiques, il nous faut aussi lutter pour conserver notre langue, nos organisations et nos droits. Cette langue, le journal français nous aidera à la conserver; nos organisations, notre journal français nous stimuleront à les aider, nos droits, le journal français nous forcera à les défendre.

Je vous laisse avec ce dernier mot: "Gardons intacte notre foi par le journal catholique, gardons intacts notre langue par le journal catholique français.

:::

Une coalition d'action catholique chez les jeunes

A la demande de S. E. Monseigneur l'archevêque, l'A. C. J. C. devient le groupement général des mouvements spécialisés d'action catholique de la jeunesse, dont la J. O.C. (Jeunesse catholique ouvrière) a été le type, selon lequel se sont plus récemment mises en marche la J. E. C. (Jeunesse étudiante catholique), la J. A. C. (Jeunesse agricole catholique), la J. I. C. Jeunesse indépendante catholique), qui groupe la catégorie des employés de bureaux.

Voici le texte de la pièce qui a été signée à cet effet entre l'A. C. J. C. et la J.O.C. Les autres mouvements spécialisés se sont ralliés en signant des ententes identiques.

"1 — L'A. C. J. C. est le groupement général des mouvements spécialisés d'action catholique de la jeunesse; chaque mouvement restant autonome dans l'organisation de l'action catholique dans son milieu; et tous collaborant effectivement pour les manoeuvres d'ensemble intéressant toute la jeunesse.

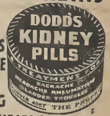
"2 — L'A. C. J. C. d'une part, reconnaît comme mouvement spécialisé d'action catholique la "Jeunesse Ouvrière Catholique", dont le centre est à Montréal, et dont la doc-

(Suite à la page 8)

L'AVENT

C'est décembre. Voici le saint temps de l'Avent.
Vêtus de violet, ses austères dimanches
Cheminent dans le gel, la froidure et le vent.
Tels que des pénitents que la prière penche,
Au declin de l'année ils marchent à pas lents,
Le regard vers la terre, et les mains dans leurs manches.
Ils sont quatre, et chacun représente mille ans,
Mille ans de longs désirs et de prière ardente,
Avant que le salut ne luisse aux fils d'Adam.
C'est pourquoi, tour à tour, pour exprimer l'attente
Et les gémissements des Justes d'Israël,
Vêtus de violet, d'une voix grave, ils chantent:
— Versez votre rosée, ô nuages du ciel,
Laissez pleuvoir Celui que le Seigneur envoie!
— Racine de Jessé, rameau surnaturel,
Que l'arbre du salut par vous croise et verdoie!
O merveilleuse Clef du paradis ancien,
Rouvrez-nous le jardin de l'éternelle joie!
. . . Puisque la sainte Eglise, en ces jours, vous implore,
Nous unissons, Seigneur, notre voix à ses voix,
Et nous vous supplions aussi de faire éclore
Le grand jour qu'espéraient les Justes d'autrefois;
Puis, lorsque finira l'Avent de notre vie,
Faites qu'ayant vécu selon ses saintes lois,
Dans un Noël sans fin nous chantions le Messie!

Louis MERCIER (Les Pierres sacrées)

PILULES Dodd POUR LES REINS
pour MAL DE DOS RHUMATISME L'IMPURETÉ DU SANG ET LES TROUBLES DES REINS


NOUVELLES

Le Canada et l'Argentine

WINNIPEG.— Le Dr D. A. McGibbon de l'Office des commissaires du grain a déclaré que le Canada doit s'attendre à une plus grande compétition de l'Argentine sur les marchés internationaux du blé. L'Argentine est surtout un pays agricol et ses frais de culture sont peu coûteux. De plus, le gouvernement argentin a dévalué son cours monétaire de 20 pour cent.

En Australie, la situation des débouchés commerciaux est incertaine. L'Argentine et l'Australie ont reconnu leur défectuosité par rapport à la manutention des grains et se préparent à y remédier.

:::

La stabilisation

WINNIPEG.— A l'enquête du grain, présidée par le juge Turgeon, le professeur J. S. Allely de Winnipeg a dit que le cours monétaire national et l'instabilité de l'industrie ne devraient pas résulter du commerce international.

Le mouvement vers la stabilité internationale des cours monétaires a préparé déjà de meilleures ententes internationales.

Par rapport aux problèmes de la vente des grains, le juge W. F. A. Turgeon, de Régina, prône lui aussi la stabilité économique internationale par la stabilisation monétaire, telle qu'elle existe actuellement entre l'Angleterre, les Etats-Unis et la France.

:::

UN BRAVE

VANCOUVER. — M. Bertram Owen-Jones, un jeune marin de Vancouver, a sauvé de la noyade trois institutrices, près de Sechelt. Sa bravoure lui a valu la médaille de bronze de l'Association royale humanitaire.

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan.
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

LA VOIRIE

REGINA.— Cette année, en Saskatchewan, la voirie s'est beaucoup améliorée. Environ deux cents milles de chemins nouveaux ont été construits et deux cent autres milles gravelés.

:::

CHEMINS BLOQUES

Presque tous les chemins étaient bloqués par la neige, samedi dernier, à l'exception du No 12 vers Saskatoon et le Parc National. Lundi dernier, la charrue à neige a ouvert le chemin vers Tisdale ainsi que le chemin No 3 vers Melfort. Mais les autobus circulent entre ici et Saskatoon.

:::

C'EST L'HIVER

L'hiver est définitivement revenu ici. Après une chute de neige de plus de dix pouces d'épaisseur, le froid intense est aussi revenu.

:::

L'AVIATION

EDMONTON.— En novembre, la température douce a retardé l'aviation, à cause de l'absence de neige. Pour obvier à cet inconvénient, on a fait une piste de glace de cent verges de largeur, afin de rendre possible l'atterrissage des aéroplanes.

:::

CHEMIN D'HIVER

REGINA.— L'Association libérale de Goldfields demande au gouvernement provincial la contsruction d'un chemin d'hiver, reliant Goldfields à Prince-Albert.

:::

LES IMPORTATIONS

WINNIPEG.— A la Commission royale du blé canadien, présidée par le juge Turgeon, M. C. B. Davidson, secrétaire de l'Office du blé canadien, a émis l'opinion que le Canada devrait acheter davantage des pays importateurs, afin de pouvoir vendre son surplus de blé. L'Europe continentale achète de moins en moins du blé canadien, ainsi que le Royaume-uni.

:::

GAIN DE 12 POUR CENT

OTTAWA.— En septembre les compagnies de chemin de fer en rent $33 103,441 de revenus bruts, un gain de près de 12 pour cent sur septembre 1935, ou $3,498,232.

:::

M. le juge de Lorimier est décédé

IL ETAIT MEMBRE DE LA COUR SUPERIEURE DE QUEBEC DEPUIS 1918

MONTREAL.— M. le juge Albert de Lorimier, de la Cour Supérieure de Québec, l'un des juristes les plus éminents du pays, est décédé à l'âge de 77 ans.

M. le juge de Lorimier appartenait à une famille éminente du Canada, branche cadette d'une illustre famille française originaire du Brabant, à laquelle appartenait le comte de Chamilly qui fut maréchal de France au début du XVIIIe siècle.

EXTRA!
BAS PRIX D'HIVER
A la COTE du PACIFIQUE
VANCOUVER — VICTORIA
Portland et Centres de la Californie
Trois classes—PREMIERE, INTERMEDIAIRE et WAGON-SALON
En vente tous les jours jusqu'au 14 mai, 1937
Limite de retour 6 mois
TAUX SPECIAUX DE 30 JOURS ENCORE PLUS REDUITS DE CèRTAINS CENTRES
A l'est du Canada — Etats du Centre
Deux classes—PREMIERE et WAGON-SALON
En vente tous les jours du 1er déc., 1936 au 5 jan., 1937
Limite de retour 3 mois
aux VIEUX PAYS pour NOEL
Taux spéciaux du 1er déc., 1936 au 5 janv., 1937
Limite de retour 5 mois
Faites vos arrangements pour voyages d'hiver avec le chef gare le plus près
PACIFIQUE CANADIEN

L'indépendance politique absolue du Canada

Les "United Farmers of Ontario" demandent au premier ministre King de la faire reconnaître à la prochaine conférence impériale—Pour assurer notre neutralité en cas de guerre

TORONTO.— Les "United Farmers of Ontario" ont adopté à la séance de clôture de leur congrès annuel, une résolution qui demande au premier ministre, M. Mackenzie King, de faire reconnaître à la prochaine conférence impériale qui doit se tenir en 1937 l'indépendance du Canada vis-à-vis des autres membres du Commonwealth des Nations britanniques pour tout ce qui a trait à la paix, à la guerre et aux relations internationales.

Voici le texte de la resolution:

"Attendu qu'il doit se tenir une conférence impériale en Angleterre en 1937 et que cette conférence fournit l'occasion d'éclaircir la situation de chaque nation de l'Empire vis-à-vis des nations-soeurs pour ce qui a trait à la paprticipation à la guerre et au maintien de la paix.

'Nous avons décidé de demander au premier ministre de proposer, au nom du Canada, à la prochaine conférence impériale une résolution qui affirme:

"1) Qu'une déclaration de guerre, une déclaration de neutralité, la conclusion d'un traité de paix, de même que toutes les autres questions qui ont trait aux relations entres nations représentées à la conférence des nations représentées à la conférence indépendamment des autres nations représentées à la conférence;

"2) Qu'un acte de guerre commis par l'une ou plusieurs des nations représentées à la conférence ne constitue pas un acte de guerre qui engage la responsabilité des autres nations repreésentées à la conférence;

Le secrétaire-trésorier de l'association, M. H.-H. Hannam, a fait observer que nous étions censés être libres et indépendants lors de la dernière guerre, mais que "ça n'a pas marché." Il a rappelé qu'en 1914 le Canada a assuré la Grande-Bretagne de son appui trois jours avant même que le gouvernement anglais eût pris une décision.

La vie politique dans Québec

M. Duplessis à une rude tâche

Il règlera tout d'abord la réorganisation de la police provinciale et de la régie des spiritueux

L'ETATISATION DE LA BEAUHARNOIS

QUEBEC, — Tout à fait dispos après un congé de trois semaines, le premier ministre Maurice Duplessis continuera la tâche entreprise à partir du 26 août dernier alors qu'il fut assermenté premier ministre de cette province.

LA MUNICIPALISATION

Il devra considérer tout d'abord les demandes d'un grand nombre des partisans de l'Union Nationale qui demandent l'étatisation immédiale de le Beauharmois et la création dans Québec d'une Hydro Identique à celle d'Ontario.

Les chefs en faveur d'une hydro-électrique québecoise sont le Dr. Philippe Hamel, député de Québec-Centre, et le maire J.-E. Grégoire, de Québec, représentant du comté de Montmagny à la législature. Ils ont à plusieurs reprises exprimé leur opinion sans détours sur la municipalisation de la houille blanche.

COUT DE $30,000,000

Le premier ministre Duplessis a toutefois dit dans le passé que son gouvernement ne prendre aucun décision pour ou contre l'établissement d'une Hdyro sans faire une enquête complète des finances de la province. "L'expropriation de la Beaubarnois," a-t-il assuré déjà, "coûterait $30,000.000 à la province."

M. Duplesis devra d'abord s'occuper de la police provinciale et de le régie des spiritueux.

LES COMPTES PUBLICS

Il préparera aussi les preuves nouvelles qu'il entend soumettre à la reprise de l'enquête des comptes publics à la session régulière de janvier.

Daigle et Paul, marchands de bois de Montréal, ont déjà déposé dans les couloirs du parlement 32 caisses renfermant tous leurs livres de comptes et factures. On pense que l'examen de ces doccuments prendra un mois au moins.

A QUAND LA SESSION?

LA la prorogation on disait que la Chambre tiendrait sa session régulière à la fin de février, mais il est fort possible qu'elle onvre beaucoup plus tôt — Même en janvier — afin de permettre au premier ministre et à quelques-uns de ses collègnes d'assister au couronnement d.. roi Edouard à Londres, en mai.

Les méthodes de H. Trelle, le roi du blé

Ce champion de l'Alberta explique les méthodes qu'il emploie dans la culture du blé

LE SOL

CHICAGO.— La couronne de roi du blé semble convenir à Herman Trelle, de Wembley, Alberta, plus qu'à tout autre. Cet homme, qui fut cinq fois champion aux concours de bestiaux et de grain internationaux déclare qu'on ne réussit pas seulement par un dur travail, mais qu'il faut des connaissances d'expert, de la patience. M. Trelle explique comment il a produit le blé avec lequel il a encore gagné cette année le championnat. La première chose à faire, dit-il, est de choisir une semence appropriée à la région dans laquelle elle doit être déposée. Elle doit être parfaitement acclimatée, sa germination et sa vitalité doivent être de cent pour cent Elle doit pouvoir subir toutes les épreuves. Il importe ensuite que le sol qui reçoit la semence soit propre à la recevoir. Ce sol doit être entièrement cultivé et libre de toute croissance de mauvaises herbes. La saison de croissance d'environ 105 jours est une saison anxieuse, mais je suis encore plus nerxeux pendant le temps où le blé est prêt à couper. Il doit être moissonné au moment précis de la maturité, ni un jour trop tôt ni un jour trop tard.

L'OLYMPIADE DE 1940

TOKIO—Le Japon se prépare à célébrer des jeux olympiques, en 1940. Un stade de 120,000 sièges sera constrait ainsi qu'une immense baignoire et toutes sortes de terrains de jeux.

NOUVELLE LIGUE

BUENOS AIRES.— On a jeté les bases d'une nouvelle Ligue mondiale un peu comme celle de la Ligue des nations. On croit que cette nouvelle Ligue ne pourra résister à l'opposition des grandes puissances.

:::

COINCIDENCE

KINGSTON, Ont.— A l'hôpital général de Kingston, un enfant est né à M. et Mme Mackenzie King et le médecin accoucheur fut le Dr. C. W. Bennett.

:::

12ième anniversaire

Une des premières brasseries de la Saskatchewan est ici représentée, c'est la "Prince Albert Breweries Ltd.", dont les produits sont très renommés. Cette importante industrie locale emploie 35 personnes, sous la direction de M. W.-J. Quinn.

PANTOUFLES d'une meilleure qualité pour hommes

Ces pantoufles en modèles Opera et Romeo sont en fin kid brun avec semelles et talons en cuir. — Modèle Romeo et mulets patents en kid brun avec semelles et talons en cuir. — Modèle Opera en brun et vin avec semelles et talon rembourrés. — Pantoufles "Jaeger" pure laine en plaid quadrillé et chamois avec semelles en cuir et feutre. Toutes pointures pour hommes . . .
LES PRIX
1.95 2.50 3.35 3.50 3.75
Ralph Miller Ltd. 915 Ave Centrale Prince-Albert

Mort de Mme Pierre Godard

Mme Pierre Godard, née Georgette Marie Grelet, est décédée en son domicile, 504-20e rue ouest, lundi dernier, le 7 décembre, en présence des membres de la famille, après avoir reçu les derniers sacrements que lui conféra M. l'abbé Delisle, curé de la cathédrale du Sacré-Coeur. La défunte était âgée de 47 ans.

Georgette Marie Grelet est née au Poitou, France en 1889. Elle est une descendante d'une famille de militaires, notamment du général Jacques, qui prit part aux guerres du Mexique, comme membre de l'Etat Major de l'empereur Maximilien. Après un emprisonnement qui faillit lui coûter la vie, il revint en France et prit les armes pour défendre son pays durant la guerre de 1870 où il fut tué une heure avant que l'armistice fut signé en sauvant son supérieur. Il fut décoré par Napoléon III.

Un des frères de la défunte fut tué sur le champ d'honneur en 1914 et l'autre fut gravement blessé. Sa vieille mère, Mme Grelet, vit encore en France.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Pierre Godard, fourreur en gros, qui est descendant d'un des premiers colons établis à St-Louis en 1885; ses deux fils, Joseph et Pierre.

Un détail important dans la vie de Georgette Marie Grelet: durant plusieurs années, elle fut garde-malade régulière aux pèlerinages de Notre-Dame de Lourdes. C'est doute en raison de ce beau dévouement, sans mentionner sa vie exemplaire de mère chrétienne, que la sainte Vierge est venue la chercher la veille de la belle fête de Son Immaculée Conception.

Nous offrons à la famille éplorée nous plus sincères condoléances.

La France et l'Angleterre

PARIS.— En cas d'une agression non provoquée, la France irait au secours de l'Angleterre et de la Belgique, a déclaré Yvon Delbos, ministre des affaires étrangères. Il en serait ainsi de l'Angleterre vis-à-vis de la France et de la Belgique, survenant une agression non provoqué contre ces deux derniers pays.

:::

EBOULIS DESASTREUX

JUNEAU, Alaska.— Des pluies torrentielles ont causé un éboulis de montagne, à Juneau, en Alaska. Plusieurs maisons furent écrasées.

:::

(Suite de la page 7)

trine, les méthodes et l'organisation sont exposées dan l'ouvrage: "Un problème et une solution", par le R. P. Henri Roy, O.M.I. (Editions Jocistes, Montréal, 1933).

"3 — La J. O. C. d'autre part, adhère officiciellement à l'A. C. J. C.— Pour asurer la collaboration nécessaire, la J. O. C. aura un représentant attitré dans le comité central et le comité diocésain de l'A. C. J. C., ainsi que dans les conseils de l'A. C. J. C., tout comme pour les autres mouvements spécialisés.

Jean-Paul Verschelden
Président général
de l'A. C. J. C.

Julien White,
Secrétaire général
de la J. O. C.

Montréal, ce 16 novembre 1936.

:::

Les 25 années de cardinalat du Cardinal O'Connell

BOSTON.— Son Eminence le cardinal O'Connell a célébré dans l'intimité, le 25e anniversaire de son élévation au cardinalat.

:::

Le crédit social arrêté

NEW-YORK.— Au treizième Congrès annuel des présidents de la "Life Insurance", M. T. A. Crerar a dit que les théories du crédit social de l'Alberta ne se propageront probablement pas aux autres provinces du Canada. Et l'Alberta ellemême reviendra bientôt aux anciennes méthodes d'administration.

:::

— Yolande, sois forte, j'ai perdu les deux jambes!

—Evidemment! Tu ne peux jamais faire attention!

Pour Marchandise Générale
Meilleure Qualité au
PLUS BAS PRIX
THE Windsor Grocery
700 Avenue Centrale Pr.-Albert
TEL. 2776

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto à besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

NOEL
NOEL! Le salut "Joyeux Noël!" résonnera bientôt. De près et de loin affluenront les cartes et les lettres de bons souhaits. Des mains fébriles se mettront à l'oeuvre pour garnir l'arbre de Noël et les enfants seront pris d'une anxiété fiévreuse—car, le joyeux temps de Noël est certe LEUR plus grande fête.
Le grand problême c'est le cadeau à faire à chaque membre de la famille et aux plus chers amis, et voici où EATON'S peut vous aider. A ce sujet, rappelez-vous que EATON'S est bien monté pour vous aider. Quoique vous demeuriez des centaines de milles de la splendide organisation qui remplit vos commandes vous pouvez faire tous vos achats de Noël de EATON'S avec entière satisfaction.
Le catalogue EATON est un guide parfait à tous vos besoins. A quoi s'ajoute la double satisfaction de savoir que tout ce qui y est annoncé est de QUALITE sûre et offert au plus bas PRIX possible.
EATON'S connaît vos besoins. Ils ont servi les canadiens français depuis plus de trente ans! Faites vos commandes en français si vous voulez — nous maintenons un service d'interpréte habile pour plus de commodité et de satisfaction.
EATON'S